

UNIVERSITÉ DE LYON
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE — N° 313

TRAVAIL DU LABORATOIRE DE MATIÈRE MÉDICALE
ET DE BOTANIQUE
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

La Pharmacopée Chinoise d'après les textes anciens

ÉTUDE BOTANIQUE DE QUELQUES DROGUES

THÈSE

POUR LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

(Section de Pharmacie)

présentée et soutenue publiquement
devant la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Le 7 Octobre 1941.

PAR

M^{LE} KOO WEN-YAH

Née le 30 Octobre 1917, à Shanghai (Chine).

IMPRIMERIE DE TRÉVOUX
G. PATISSIER

1941

LA PHARMACOPÉE CHINOISE

d'après les textes anciens

ETUDE BOTANIQUE DE QUELQUES DROGUES

UNIVERSITÉ DE LYON
FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE — N° 313

TRAVAIL DU LABORATOIRE DE MATIÈRE MÉDICALE
ET DE BOTANIQUE
DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

La Pharmacopée Chinoise d'après les textes anciens

ÉTUDE BOTANIQUE DE QUELQUES DROGUES

THÈSE

POUR LE DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

(Section de Pharmacie)

présentée et soutenue publiquement
devant la Faculté de Médecine et de Pharmacie

Le 7 Octobre 1941.

PAR

M^{LLE} KOO WEN-YAH

Née le 30 Octobre 1917, à Shanghai (Chine).

IMPRIMERIE DE TRÉVOUX
G. PATISSIER

1941

PERSONNEL DE LA FACULTE

Doyen honoraire	M. L. HUGOUNENQ
Doyen	M. J. LEPINE
Assesseur	M. A. MOREL

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. LANNOIS, HUGOUNENQ, PIC, CONDAMIN.
PAVIOT, NICOLAS, VILLARD, NOVE-JOSSERAND, TIXIER, COLLET, GAYET, CLUZET
BERARD, COURMONT, GUIART, PIERY, VORON, CADE, THEVENOT Léon.

PROFESSEURS

Cliniques médicales	}	MM. FROMENT
Cliniques chirurgicales		SAVY
Clinique obstétricale et Accouchements		PATEL
Clinique ophtalmologique		X...
Cliniques dermatologique et syphiligraphique		X...
Clinique neurologique et psychiatrique		BONNET
Clinique médicale infantile		FAVRE
Clinique gynécologique		LEPINE (J.)
Clinique Oto-rhino-laryngologique		MOURQUAND
Clinique urologique		COITE
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie		REBATTU
Clinique et prophylaxie de la tuberculose		CIBERT
Clinique des maladies infectieuses		TAVERNIER
Physique biologique, Radiologie et Physiothérapie		DUFOUT
Chimie biologique et médicale		CHALIER (J.)
Chimie organique et Toxicologie		PONTHUS
Matière médicale et Botanique		FLORENCE
Parasitologie et Histoire naturelle médicale		MOREL
Anatomie		MANCEAU
Histologie		GARIN
Physiologie		LATARJET
Pathologie interne		POLICARD
Pathologie générale et thérapeutique		HERMANN
Anatomie pathologique		CORDIER
Chirurgie opératoire		X...
Médecine expérimentale et comparée et Bactériologie ..		J. F. MARTIN
Médecine légale		SANTY
Hygiène		ARLOING (F.)
Pharmacie et Pharmacologie		MAZEL
Hydrologie thérapeutique et Climatologie		ROCHAIX
		LEULIER
		GATE

PROFESSEURS TITULAIRES SANS CHAIRE

Chargé d'un cours d'Embryologie	M. NOEL
---------------------------------------	---------

AGREGES

MM.	MM.	MM.	MM.
GABRIELLE	P. RAVAUULT	CLAVEL	FROMENT (R.)
CHAMBON	CROIZAT	LEVRAT	MARTIN (P.-E.)
REVOL	DELORE	BANSSILLON	MOUNIER-KUHN
ENSELME	JOSSERAND	MALLET-GUY	BROUSSY
SEDALLIAN	MORIN	ROMAN	PIFFAULT
CREYSSEL	PIGEAUD	PEYCELON	
DE ROUGEMONT	BERTRAND	JOURDAN	

Examineurs de la Thèse

M. P. MANCEAU, *Président.*

MM. MOREL, REVOL et CHAMBON, *Assesseurs.*

La Faculté de Médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A LA MEMOIRE DE MON PERE

A MA MERE

En témoignage de ma profonde
reconnaissance et de ma plus ten-
dre affection

A MON FRERE

A MONSIEUR LE DOYEN J. LEPINE

DOYEN DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

PROFESSEUR DE CLINIQUE NEUROLOGIQUE ET PSYCHIATRIQUE

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION FRANCO-CHINOISE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ASSOCIÉ NATIONAL DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

En hommage de profond respect.

A NOTRE PRÉSIDENT DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR P. MANCEAU

PROFESSEUR DE MATIÈRE MÉDICALE ET BOTANIQUE
PHARMACIEN GÉNÉRAL
PROFESSEUR AGRÉGÉ DU VAL-DE-GRACE
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Qui nous a guidé au cours de ce travail et nous a prodigué ses conseils précieux.

Nous le prions d'agréer nos respectueux remerciements et l'expression de notre profonde reconnaissance.

A NOS JUGES DE THESE

MONSIEUR LE PROFESSEUR MOREL

MONSIEUR LE PROFESSEUR AGRÉGÉ REVOL

MONSIEUR LE PROFESSEUR AGRÉGÉ CHAMBON

A NOTRE ANCIEN MAÎTRE

MONSIEUR SOUNG WOO-SEN

DOYEN DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE DE SHANGHAI
DIRECTEUR DE L'INSTITUT BELGICO-CHINOIS DU RADIUM A SHANGHAI

Plan

Avant-Propos.

Introduction.

CHAPITRE I. — *Historique.*

- 1) Histoire des livres de la Chine avec histoire politique de la Chine.
- 2) Le pharmacien chinois, ses études, son commerce.
- 3) La pharmacie chinoise, le matériel, les préparations, l'ordonnance.
- 4) Le commerce des drogues chinoises.

CHAPITRE II. — *Les éléments et les drogues animales.*

CHAPITRE III. — *Les drogues végétales.*

- 1) Parties de plantes utilisées comme drogues.
- 2) Nomenclature par habitat.
- 3) Nomenclature par propriété.

CHAPITRE IV. — *Etude botanique de quelques drogues.*

Commentaires et vue d'ensemble du travail.

Conclusions.

Avant-Propos

Au terme de nos études et avant de quitter la France notre pensée se porte avec admiration et reconnaissance vers ce beau pays si proche de la civilisation chinoise par ses vertus de mesure, de sociabilité et de goût. Pour l'accueil que nous y avons reçu, pour l'enrichissement intellectuel et moral qu'elle nous a donné, nous garderons toujours au fond de notre cœur un souvenir ému et ineffaçable de la France. Nous ne lui disons pas « Adieu » mais « Au revoir ».

Nous exprimons également notre respectueuse reconnaissance à notre maître, M. le Professeur MANCEAU, qui nous a toujours accueilli avec tant de bienveillance. Il nous fait aujourd'hui l'honneur inestimable de présider notre thèse. Nous sommes heureux, en le remerciant, de lui manifester notre profonde admiration pour ses beaux et célèbres travaux.

Nous remercions également MM. les Professeurs MOREL et CHAMBON qui ont bien voulu nous faire l'honneur d'être juges de notre travail.

Nous remercions encore M. le Professeur Agrégé
REVOL qui a consenti à faire partie du jury de cette thèse.

Notre reconnaissance s'adresse particulièrement à
M. NÉTIEN, chef de travaux de Matière Médicale et Bota-
nique. Il nous a appris l'ordre et la méthode nécessaires
dans le travail de laboratoire. Nous ne l'oublierons
jamais.

Nous exprimons enfin à tous nos amis, nos sentiments
amicaux.

Introduction

Le travail que nous présentons, relate la description et l'origine de drogues chinoises encore en usage de nos jours dans les provinces de notre pays. On connaît peu leur histoire en Europe, et nous avons pensé qu'il y avait un certain intérêt à faire un travail d'ensemble sur cette question.

La thérapeutique chinoise repose sur l'emploi de nombreuses plantes et de médicaments d'origine animale, les plus divers et même les plus étranges comme on le verra dans cet ouvrage. Tous consacrés par nos ancêtres depuis de longs siècles, ils se transmettent de génération en génération. Certains semblent doués d'une réelle activité, si on les compare avec les produits européens, et d'autres nous semblent dépourvus de valeur. L'emploi de ces produits repose sur une « polypharmacie », mélange complexe de drogues, où rentrent la loi des similitudes et la théorie de la signature ; comme cela s'est rencontré par exemple dans l'emploi des médicaments en France au moyen-âge.

Ce travail concernant surtout les drogues végétales, nous avons été amenée à consulter de nombreux traités et ouvrages de Matière Médicale chinoise, qui ont constitué au cours des siècles, les différentes étapes de la découverte des drogues. Plusieurs milliers de plantes étaient connues par les chinois avant les peuples d'Europe ; les ouvrages les décrivent, les dessinent, et depuis que la botanique suit des règles de nomenclature, nous avons essayé de rapporter à ces règles les plantes que décrivent les livres.

Nous avons pu, sur ces ouvrages anciens, retrouver plus de 400 espèces, plusieurs sont spécifiquement de Chine, d'autres poussent en Europe, ou certaines d'entre elles sont déjà considérées comme plantes officinales. Notre travail a été facilité par les derniers ouvrages chinois du siècle passé, où les diagnoses de plantes nous ont permis de donner le nom d'espèce avec plus de précision. Malheureusement il en existe encore plusieurs milliers sur lesquels nous ne possédons que le nom chinois, et dont il est impossible de mettre un nom d'espèce. Ces drogues dont la routine et l'expérience du collecteur permettent seule la cueillette et l'usage, ne figurent pas encore dans nos codex, et devront par la suite, faire l'objet d'études spéciales.

Nous avons essayé de donner aussi dans les pages de ce travail un aperçu sur la vie du pharmacien chinois, sur son officine, son matériel, ses études. On connaît mal en

France le rôle tenu par nos confrères en Chine, il faut se rappeler que notre pays, un des plus vieux du monde, a connu, il y a de nombreux siècles, une civilisation brillante, et qu'actuellement, une réorganisation profonde dans tous les domaines, va permettre aussi une augmentation de la recherche dans le cadre des sciences pharmaceutiques. Dans cette partie, le travail est immense, la flore de Chine est connue imparfaitement, des milliers de drogues ne sont pas étudiées chimiquement. Tout cela demandera des chercheurs, une organisation scientifique, et des méthodes que certains d'entre nous viennent chercher à l'étranger. Nous sommes précisément dans ce dernier cas. Venue en France en 1939 pour parfaire nos connaissances en Matière Médicale et en chimie des plantes pharmaceutiques, nous sommes arrivée à un moment douloureux où la France en guerre, allait connaître en 1940, la défaite. Nos études en furent affectées, nous n'avons pu faire complètement le travail que nous voulions présenter à l'Université de Lyon. Pressée actuellement par les événements douloureux de notre pays, nous nous voyons dans l'obligation de regagner rapidement la Chine. Ainsi, nous nous voyons contrainte d'abandonner la dernière partie de notre thèse qui comprenait l'étude chimique et pharmacodynamique de quelques drogues qui sont décrites au point de vue botanique.

Nous espérons, dans nos laboratoires du centre des recherches nationales pour les drogues chinoises, parfaire ce travail qui aura été commencé dans une Faculté française.

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE

HISTOIRE DES LIVRES DE LA CHINE ET HISTOIRE POLITIQUE DE LA CHINE

La découverte des médicaments chez les chinois est très ancienne et notre civilisation, bien longtemps avant les civilisations européennes, a connu une prospérité et une vitalité que l'on retrouve dans les divers ouvrages publiés quelques milliers d'années avant l'ère chrétienne. C'est de cette époque que nous allons tracer l'histoire des drogues chinoises.

1) 3.215 ans avant J. C., en Chine, on connaissait de nombreuses drogues qui ont été décrites dans un livre historique : le Chen-Non-Pen-Tsao.

Ses diverses parties sont :

a) Les drogues supérieures : elles consistent en drogues hormonales et vitaminées. Il y en a 120 sortes.

b) Les drogues moyennes : il y en a 120 sortes consistant en substances neutres, par exemple les Saponines et les Glucosides.

c) Les drogues inférieures : il y en a 125 sortes contenant en particulier les drogues à alcaloïde comme l'Hyoscyamus, l'Opium, etc...

Au total il y a 365 sortes de drogues.

Le mercure fut de temps immémorial employé chez nous. De même dans la blennorrhagie, Houang-Ty (2697 av. J.-C.) défendait déjà les excès sexuels et l'usage d'aliments épicés. Il ordonnait aussi, dans les maladies cutanées et la gale en particulier, la médication laxative et arsenicale, ainsi que l'argile ferrugineuse pour les personnes faibles. Enfin, le formulaire chinois des 10.000 maladies des femmes nous indique, dès cette époque, le Safran et le Carthame pour les menstrues insuffisantes. Il cite d'ailleurs une grande quantité d'autres emménagogues : la menthe, la fleur de pêcher, l'armoise, la pulpe du Tamarin, les racines d'Ombellifères, (Angélique, Ache, Livèche, Ligusticum); l'extrait de Rehmannia. Il donne aussi quelques renseignements sur les différentes actions des ergots, les graminées et sur celles des cantharides. Les Ombellifères, les Labiées, les Laurinées, et toutes les plantes à essence sont employées par nous comme stimulantes stomacales, toniques, carminatives, dans la dyspepsie et les douleurs intestinales. Les malvacées et les tiliacées, comme émollientes. Les papavéracées, comme hypnotiques et calmantes dans la toux. Les Asclépiadées, comme émétiques et purgatives : les Gentianacées, comme amères et

le plomb, comme astringent. Les sels de chaux, comme absorbants et toniques. Les composées du soufre et de l'arsenic dans les maladies cutanées, etc... Nous sommes obligés de reconnaître un véritable sens scientifique dans les attributions de bon nombre de drogues chinoises, reposant sur l'expérimentation de nos ancêtres.

II) Trois cents ans av. J.-C. à l'époque Tsin-Ko, est publié le livre Shin-Haï-King. Il contient des drogues :

Animales	170 sortes
Végétales	150 sortes environ
Minérales	160 sortes

On ne consulte plus ce livre.

III) Cinq cents deux ans après J.-C., sous l'empereur Lian-Ou, de la dynastie Lou, apparaît un traité médical, Chen-Non-Pen-Tsao-King-Tchou comme le Chen-Non-Pen-Tsao, mais complétant et doublant le précédent. Au total il contient 730 sortes de drogues.

Dans le même temps, il y avait aussi une littérature pour les drogues qui s'appelait Che-Liau-Pen-Tsao. Ce livre est maintenant gardé au musée de Londres. En 1908 l'archéologue Stein le découvrit en Chine dans la province de Kan-Sou.

IV) En l'an 659, sous la dynastie Tan, apparaît le livre Shin-Siau-Pen-Tsao, ou Tan-Pen-Tsao. C'était la première fois que le gouvernement donnait l'ordre de réunir en un livre toutes les drogues connues. Il contient 983 sortes de drogues. Ce livre est écrit à la main.

V) En 1108, sous la dynastie Song, on trouve le livre Ta-Kouin-Pen-Tsao, qui contient 1778 sortes de drogues. C'est un livre plus complet que le précédent.

VI) En 1574, sous la dynastie Ming, on trouve un nouveau livre, le Li-Che-Pen-Tsao écrit par Li Che-Tchen. Il renferme 1871 sortes de drogues. Jusqu'à la dynastie Tsching ce même livre restera mais sera complété. Il renferme des figures de végétaux très belles et des explications très complètes. On l'appelle Pen-Tsao-Kan-Mou.

Le Pen-Tsao contient beaucoup de matières. Il est très précieux pour la pharmacie et c'est un livre très important pour ceux qui font des recherches pharmaceutiques. Ce livre se divise en deux parties :

- 1) La partie minérale.
- 2) La partie végétale et animale.

La partie botanique, connue depuis bien longtemps a une valeur reconnue par le monde entier, et de nombreux savants et missionnaires l'ont étudiée, mais sans grand résultat. Il y a 20 ans, l'Assemblée de la Société des Nations par son Bureau d'Hygiène a proposé d'étudier les drogues chinoises, et de les faire connaître au monde. On connaissait déjà par exemple l'Ephedra contenant l'Ephedrine, la Rhubarbe contenant l'émodyne. Il faut donc supposer que les drogues chinoises malgré un empirisme manifeste sont douées de propriétés très actives. Le grand mérite de nos ancêtres fut de les trouver bien avant les autres.

VII) En 1920 la pharmacopée de Chine (codex chinois) a été publiée par le gouvernement de la République Chinoise. Il contient sept cents produits pharmaceutiques environ.

En plus des drogues, il y a la description des manipulations pharmaceutiques.

1. L'origine.
2. Les propriétés.
3. L'identification et l'examen.
4. L'analyse quantitative.
5. La conservation.
6. Le dosage.

Le livre se termine par une addition comprenant :

- 1) L'examen et propriétés des réactifs.
- 2) La préparation des indicateurs des solutions normales, des réactifs, etc.
- 3) Les réactions spéciales des produits pharmaceutiques.
- 4) L'extraction, la percolation, la repercolation, etc.
- 5) Les différentes sortes de tableaux, par exemple : densité de l'alcool, les médicaments ordinaires, les médicaments toniques, etc.

Voici le tableau des différents ouvrages chinois relatant la description des drogues, ce qui constituera notre bibliographie.

Table d'examen de la pharmacopée chinoise

Epoque	Bibliographie	Pourcentage de matières			Autres matières
		Végétal	Animal	Minéral	
Chen-Non 3.000 ans av. J.-C.	Chen-Non-Pen-Tsao	—	—	—	—
Tsin-Ko 400 ans av. J.-C.	Shain-Hai-King	29	68	3	—
Dynastie Lo 502 ans av. J.-C.	Chen-Non-Pen-Tsao King-Tchou	50	16	9	25
Dynastie Tan en 659	Shin-Siau-Pen-Tsao	54	16	10	20
Dynastie Song en 1108	Ta-Kouin-Pen-Tsao	65	20	16	1
Dynastie Ming en 1574	Li-Che-Pen-Tsao	58	22	11	9
Dynastie Tsching en 1660	Pen-Tsao-Kan-Mou	—	—	—	—
La République Chi- noise en 1920	Pharmacopée de Chine	—	—	—	—

*Les différents auteurs d'ouvrages
des siècles successifs*

<i>Nom d'ouvrage</i>	<i>Auteur</i>
1) Chen-Non-Pen-Tsao-King	Chen-Non-Houan-Ty
2) Ming-Yi-Piè-Lou	Ta-Hong-King
3) Ton-Kiun-Tsai-Yau-Lou	Ton-Kiun (dynastie de Houan-Ty)
4) Lai-Kon-Yau-Douai	Shu Tche-Tsai (dynastie de Pei-Tchi)
5) Li-Che-Yau-Lou	Li Tan-Tche (dynastie de Wei)
6) Ou-Che-Pen-Tsao	Ou Pou (dynastie de Wei, né Kouan-Ling)
7) Lai-Kon-Pau-Yen-Loun	Lai Tain (dynastie de Liou Son)
8) Tan-Pen-Tsao	Sou-Kon (dynastie de Tan-Shien-Tche)
9) Yau-Zon-Kiuè	Tao-Yin-Kiu (dynastie Liang)
10) Yau-Shing-Pen-Tsao	Peng-Tchuen (dynastie de Tan-Tai-Tson)
11) Tsin-King-Che-Tche	Suen-Ssse-Mao (dynastie Tan)
12) Che-Liau-Pen-Tsao	Moun-Chien (dynastie Tan)
13) Pen-Tsao-Che-Yi	Tchen-Zan-Tchi (dynastie de Tan l'an Kai-Yuen)
14) Hai-Yau-Pen-Tsao	Li-Shuen (dynastie Tan)
15) Sse-Cheng-Pen-Tsao	Siao-Peng (dynastie Tan)
16) Chan-Fain-Pen-Tsao	Yan-Suen-tche (dynastie Tan)
17) Pen-Tsao-Shing-Che-Lai	Tou Chain-Fan
18) Pen-Tsao-Yin-Yi	Li-Han-Kouan (dynastie Tan)
19) Che-Phing-Pen-Tsao	Tchen-Che-Lian (dynastie Nan-Tan)
20) Chou-Pen-Tsao	Lan-Pao-Cheng
21) Kai-Pao-Pen-Tsao	Ma-Tche (dynastie Song)
22) Kia-Yo-Pou-Tcheou-Pen-Tsao	Tchan Yu-Shi (dynastie de Song)
23) Tou-King-Pen-Tsao	Sou-Son (dynastie de Son Jen-Tson)

<i>Nom d'ouvrage</i>	<i>Auteur</i>
24) Tcheng-Lai-Pen-Tsao	Tan-Shen-Houei (dynastie de Son Houei-Tson)
25) Pen-Tsao-Piè-Choueu	Tchen Tcheng-Ho (dynastie de Son Tchen-Tson)
26) Je-Houa-Tcheou-Kia-Pen-Tsao	Ta-Ming (dynastie de Son Kai-Pao)
27) Pen-Tsao-Yen-Yi	Co-Tson (dynastie de Son)
28) Kiè-Kou-Tchen-Tcheou-Nan	Tchan-Yuan-Sou (dynastie de Liau-King)
29) Yon-Yao-Fa-Siau	Li Kao (dynastie Yuen)
30) Tan-Yai-Pen-Tsao	Ouan-Hao-Kou (dynastie de Yuen)
31) Je-Yon-Pen-Tsao	Ou-Jouei (dynastie Yuen)
32) Pen-Tsao-Keu-Koueu	Hou-Che-Ke (dynastie Yuen)
33) Pen-Tsao-Yin-Yi-Pou-yi	Tchou Tchen-Hong (dynastie Yuen)
34) Pen-Tsao-Fa-Houei	Shu Yen-Tchoun (époque de Hon-Ou)
35) Kio-Houan-Pen-Tsao	Tcheou-Shien-Ouan (époque de Hon-Ou)
36) Keng-Sing-Yu-Tcheu	Ming-Shien-Ouan (Hsuen-Te)
37) Pen-Tsao-Tchi-Yao	Ouan-Loun (Hong-Tche)
38) Che-Ou-Pen-Tsao	Ouan-Ying (Tchen-Te)
39) Che-Kien-Pen-Tsao	Ning-Yuen (Kia-King)
40) Pen-Tsao-Houei-Pien	Ouang-Ki (Kia-King)
41) Li-Che-Pen-Tsao	Li-Che-Tchen (dynastie Ming)
42) Pen-Tsao-Kan-Mou	Tchan Tchao-Tan (1885)

LE PHARMACIEN CHINOIS

SES ÉTUDES.

Il y a deux sortes de pharmaciens en Chine, les anciens et les modernes.

Les pharmaciens anciens n'ont pas fait d'études à la Faculté, ils font plus de six ans de stage gratuit dans une pharmacie « ancienne » (1) ou de laboratoire sous la direction du pharmacien ou du chef de laboratoire sans suivre de cours. S'ils rencontrent des difficultés, ils peuvent demander les renseignements nécessaires au pharmacien (dans le laboratoire ou la pharmacie).

Il y a plus de deux mille sortes de drogues chinoises, (chacune a plusieurs noms) et plus de trois mille formules de prescriptions à connaître.

Le programme des études est le suivant :

- 1) Un cours de mondanité et de politesse.
- 2) L'histoire et l'origine des drogues
- 3) La physique et l'emploi des appareils
- 4) La chimie, les incompatibilités.
- 5) Les préparations, la galénique, la distillation, l'extraction, la percolation, la pulvérisation, la sublimation.
- 6) La torréfaction.
- 7) La conservation.

(1) Nous désignons par pharmacie ancienne, celle de l'ancien régime.

- 8) La clarification.
- 9) L'expression.
- 10) Les cultures.
- 11) La vérification.
- 12) Les falsifications.

La dernière année le professeur donne ses instructions à l'étudiant sur ce qu'il doit faire dans le laboratoire ou la pharmacie. Si l'étudiant se montre capable, le professeur montre le travail fait pendant sa dernière année à de nombreuses personnes et à ses parents. Cet étudiant peut obtenir la permission du pharmacien d'ouvrir une pharmacie et obtenir le titre de pharmacien.

Les pharmaciens modernes font leurs études soit dans une école de pharmacie, soit à la Faculté de Pharmacie.

La Faculté de Pharmacie présente un enseignement identique aux universités européennes. Il faut faire un an de stage et 4 ans d'études.

L'école de pharmacie demande 3 ans d'études. La première école de Pharmacie en Chine, sous la direction du ministère de l'Education Nationale est celle de Hangchow (1913). L'Université Franco-Chinoise a créé une Faculté de Pharmacie à Shanghai. Il y eut, ensuite, la Faculté de Pharmacie de P.M.C. à Pékin, la Faculté de Pharmacie à Canton, etc. La plus récente est l'Ecole de Pharmacie Nationale à Nankin, créée directement par le Ministère de l'Education Nationale.

Les étudiants, après avoir passé le baccalauréat peuvent s'inscrire dans les différentes Ecoles de pharmacie et participer au concours d'entrée. Les étudiants admis suivent trois ou cinq ans d'études. Seuls ceux qui ont

passé leurs examens définitifs peuvent être pharmaciens.

LES LOIS LÉGISLATIVES.

Si les pharmaciens passent par la Faculté, ils n'ont pas besoin d'un permis d'exercer. Par contre, ceux qui, sans titre de pharmacien, travaillent dans un laboratoire ou une pharmacie ou même dans les autres organisations pharmaceutiques, doivent demander l'autorisation d'exercer au gouvernement. Il est absolument interdit à un laboratoire ou à une pharmacie d'employer des pharmaciens sans ce certificat. Tous les diplômes de pharmacien doivent porter le timbre de l'enregistrement au Ministère de l'Education Nationale. Les pharmaciens, après avoir obtenu leur diplôme ont le droit de faire le commerce des médicaments, sauf celui des toxiques, à moins d'en faire la déclaration. Sinon, ils sont condamnés à des peines très lourdes. Ils ne peuvent délivrer les toxiques que sur ordonnance médicale, et ils doivent en faire un rapport au Bureau d'Hygiène.

Tout établissement de pharmacie ou de laboratoire demande donc un diplôme de pharmacien ou un permis d'exercer pour les anciens pharmaciens, n'ayant pas suivi les cours à la Faculté.

La Société des Sciences pharmaceutiques.

La Société des Sciences pharmaceutiques de Chine fut créée en 1907 à Tokio (capitale du Japon) par MM Ouang, Houen-Wen, Ou Tcheng, Tsen Tchen, Hou

Tching-ya, et Pao Jon ; ce fut une assemblée composée d'étudiants chinois en pharmacie résidant au Japon. En 1909 la première conférence anniversaire eut lieu à Tokio ; M. Ouang Houen-Wen fut élu président de cette Société. Deux ans plus tard, le siège fut transféré à Pékin, car la plupart des étudiants qui avaient pu terminer leurs études au Japon, rentrèrent successivement en Chine. Au mois de Juin de la même année, la seconde conférence eut lieu de nouveau à Pékin ; M. Ou Tcheng, l'un des créateurs de la Société, fut élu président au siège de Pékin. A ce moment le nombre des membres de cette société augmenta brusquement de plus d'une centaine. En même temps on modifia le programme suivi autrefois à Tokio, et la constitution de la Société s'améliora.

En 1913, M. LI SHENG-TCHI, l'un des membres de cette Société, proposa au gouvernement de Chine, d'activer les études pharmaceutiques et de récompenser ceux qui exercent le métier. La proposition fut acceptée par le gouverneur et l'on vit, à cette époque, une école de pharmacie s'établir à Hangchow.

Cependant, comme de nombreux étudiants en pharmacie faisaient leurs études à Tokio, le siège fut de nouveau transféré au Japon pendant trois ans. Durant ce temps on élut M. YU TA-OUAN président de cette société au Japon et on publia quatre volumes de revues pharmaceutiques.

En 1916, M. OUANG HOUEN-WEN (1^{er} président de la société) fut élu de nouveau président.

En 1925, le gouverneur TOAN TCHI-JOUEI déclara que cette Société était une véritable société pharmaceutique

chinoise et il lui donna le droit d'avoir un délégué au Japon. En 1926, cette société décida de revenir à nouveau en Chine, le siège étant cette fois-ci, à Shanghai. On y modifia l'organisation de la société en système de commissaire au lieu du système présidentiel et on élut neuf commissaires dont le chef fut M. YEI HAN-TCHENG.

En 1929, le Bureau d'Hygiène de Chine ayant constaté l'inconvénient de ne pas avoir un dictionnaire parfaitement rédigé des noms techniques de pharmacie, plusieurs membres de cette société furent chargés de l'établir. C'était le début de la préparation du codex chinois. Le 6 octobre de la même année, après une conférence particulière à Shanghai, cette société décida d'établir une filiale à Nankin pour étendre son domaine.

Après la guerre Sino-Japonaise (1930), et la grande guerre de Shanghai (28 janvier), les étudiants en pharmacie s'efforcèrent de travailler pour la patrie, ou bien partirent à l'étranger pour étudier. Depuis cette époque les études de pharmacie en Chine, progressèrent plus que jamais : par contre, la Société avait virtuellement cessé de fonctionner. Comme il n'y avait pas de raison qu'elle cesse de fonctionner d'une façon définitive à cause de la guerre, et malgré les difficultés des circonstances et l'absence de certains de ces membres, quelques uns se rassemblèrent de nouveau à Shanghai en 1935 pour maintenir son existence. Depuis, le nombre des membres augmenta de jour en jour. On se chargea ensuite de la réorganisation d'une manière plus satisfaisante et c'est aujourd'hui la véritable société des Sciences pharmaceutiques de Chine.

LA PHARMACIE CHINOISE

Anciennement, on pouvait fonder une pharmacie après avoir fait une demande à la mairie, même sans titre de pharmacien. Cette profession était considérée comme héréditaire. Au contraire, dans la pharmacie moderne, il est obligatoire de posséder un diplôme pour ouvrir une pharmacie. Dans la pharmacie ancienne, le pharmacien possédait une expérience pratique de trente ou quarante ans.

Dans chaque pharmacie ancienne, même dans celle d'un petit village, il y avait, en plus du pharmacien, 2 ou 3 préparateurs et plusieurs employés. Dans les grandes pharmacies on emploie fréquemment une quarantaine de personnes. La plus petite pharmacie chinoise possède trois cents sortes de médicaments au moins et les grandes pharmacies deux mille sortes environ.

DES APPAREILS UTILISÉS EN PHARMACIE.

Nous ne décrivons pas les appareils comme les balances, piluliers, de même composition et utilisation qu'en Europe. Il faut faire remarquer que le pharmacien chinois possède aussi pour la conservation de ses produits, des pots faïencés, des vases, artistement décorés, et placés dans l'officine, à la vue du public. De même, il conserve ses plantes dans de nombreux tiroirs en bois sculpté. Signalons l'appareil à distiller, très em-

ployé dans la pharmacie, en cuivre, chauffé au feu de bois, et remisé dans une chambre spéciale.

Les mortiers, en faïence, en cuivre, ou en jade, ces derniers utilisés pour les drogues précieuses.

DES MESURES.

Dose liquide :

1 litre français = 0,9657461 litre chinois.

Dose solide :

1 once chinoise = 37,301 grammes français.

Les différentes dénominations chinoises sont données ici à titre indicatif.

Voici pour les liquides :

1 che = 2 Hou

1 Hou = 5 To

1 To = 10 cheng

1 To = 1 litre chinois

Pour les solides :

1 king = 16 Lian

1 lian = 10 tsien

1 tsien = 10 fin

1 lian = 1 once chinoise

L'OFFICINE.

La porte de l'officine est en général, plus large et plus grande que les autres portes de magasins. Au-dessus de la porte il y a toujours une inscription, avec le

nom du pharmacien et ses qualités. Devant la porte il y a une ornementation en pots de plantes rares, et spécialement des plantes pharmaceutiques.

Dans les pharmacies anciennes, il n'y a ni décoration florale, ni réclame pharmaceutique, mais parfois on suspend à la porte du magasin des médicaments précieux.

A l'intérieur de la pharmacie il y a une longue table, au milieu de laquelle se trouve la caisse. A droite, on vend les drogues, à gauche les préparations galéniques, (pilules, pommades, etc.) Le pharmacien se tient au milieu et contrôle les médicaments distribués.

DES FORMES PHARMACEUTIQUES.

Les poudres (très employées en Chine).

Leur préparation :

Les pharmaciens pulvérisent des médicaments et les délivrent en petits paquets portant leur timbre et leur adresse.

Voici quelques-unes de ces poudres :

1. Liou-Houan-Sai, la poudre de soufre.

soufre	}	75 gm.
sel de nitre		

Elle s'emploie pour les maux de tête : la mettre sur les deux côtés des tempes.

2. Sian-Shu-Sein, la poudre de *Elsholtzia cristata*.

<i>Elsholtzia cristata</i>	38 gm.
<i>Magnolia hypolenca</i>	19 gm.
<i>Citrus nobilis</i>	} 11 gm.
<i>Pachyma Cocos</i>	
<i>Coptis japonica</i>	7,6 gm.
<i>Glycyrrhiza glabra</i>	2 gm.

Elle s'emploie en application pour le choléra.

3. Ma-Houan-Sein, la poudre d'ephedra.

<i>Ephedra vulgaris</i>	38 gm.
<i>Petasites japonicus</i> (fleur)	
<i>Terminalia chebula</i>	} 19 gm.
<i>Glycyrrhiza Glabra</i>	
<i>Cinnamomum loureirii</i> ...	22,8 gm.
<i>Prunus Armeniaca</i>	11,4 gm.

On les pulvérise, puis on les met dans 4 gm. de thé
Elle s'emploie pour soigner l'asthme et comme expectorant.

Les pilules.

Les pilules de chaque pharmacie n'ont certainement pas la même formule. Chaque pharmacie a sa formule spéciale de pilule qui est gardée en secret. C'est un droit spécial de patente pour chaque pharmacie. Dans les pharmacies modernes, les formules spéciales doivent être enregistrées au Bureau d'hygiène de la mairie et on doit indiquer sa formule exacte. Les pilules les plus réputées sont celles des six fées, ou en chi-

nois Liou-Chin-Ouen de la pharmacie ancienne de Lé-Yun-Chen, ensuite ce sont les pilules de Ginseng, spécialités de la pharmacie de Ouan-Lien-Tchouen-Tan, et l'huile de Yu-Chou-Gen de la pharmacie de Tsai-Ton-Tan, etc... Les japonais ont cherché la formule des pilules des six fées pendant plusieurs années, mais ils n'ont pu l'obtenir, et ils en auraient acheté la formule très cher.

Certaines pilules très réputées comme toniques et aphrodisiaques contiendraient comme principe actif du sperme humain desséché. Certains pharmaciens louent des jeunes gens de vingt à vingt-cinq ans, qu'ils paient très cher, afin d'obtenir le produit de leur sécrétion testiculaire pour en faire des pilules.

Les tisanes.

Cette forme pharmaceutique est certainement la plus répandue de toute la pharmacopée chinoise. Elle comporte : la solution, la macération, la digestion, mais surtout l'infusion et la décoction.

On emploie par exemple dans le manque de lait après l'accouchement : du *Ligusticum acutilobum* (racine en morceaux minces), et de l'*Astragalus Henryi* (rhizome en petits morceaux : chaque 15 gm. bouillis dans l'eau d'*Allium fistulosum*).

Les racines se vendent toujours coupées en petits morceaux comme le montre la photographie à la fin du volume (fig. 1 et fig. 2) planche hors texte.

Suivant les plantes employées dans les mélanges, il faut tenir compte du temps d'ébullition et de l'origine de l'eau (eau de puits, de rivière, de neige, etc...).

Contre les uréthrorrhagies : on emploie :

Racine d'atractylis	20 gm.
Racine de Pivoine blanche	} 16 gm.
Racine de Dioscorée	
Racine de Cardère du Japon	12 gm.
Racine de Pimprenelle	12 gm.
Racine d' <i>Ophipogon Spicatus</i> ..	8 gm.
Origan de Syrie	4 gm.
Régλισse Torréfié	2 gm.
<i>Schizandra Sinensis</i>	dix grains

Les alcools.

En général les alcools sont obtenus avec l'alcool de riz mais ils sont assez peu employés. Un exemple : dans le Choléra on utilise :

Gingembre (racine)	Q. S.
Vin de riz fermenté	Q. S.

faire bouillir ensemble.

Des pommades.

- | | |
|---------------------------|--------------------|
| 1. Soufre pulvérisé | } à parties égales |
| Graisse de porc | |

On l'emploie pour la gale.

- | | |
|------------------------------|--------|
| 2. Cerveille de Poulet | 1 gm. |
| Cire jaune | 12 gm. |
| Huile de sésame | 36 gm. |

qu'on emploie en frictions avec une toile d'araignée pour les engelures non ulcérées.

Les emplâtres.

Ils sont de différentes grandeurs. Chaque pharmacie a ses formules spéciales. Ils se présentent sur du satin de soie rouge ou sur du papier huilé.

Il y a des médicaments toxiques dans les vieilles pharmacies qui ne se vendent que sur ordonnance médicale. Dans la plupart des pharmacies un médecin vient chaque jour, 2 ou 3 h. pour soigner les malades. Les grandes pharmacies engagent les médecins les plus réputés, les 1^{er} et 15^e de chaque mois: c'est le jour de consultation gratuite pour les pauvres, et les médicaments subissent une réduction de 10 %. Cette pratique qui semble curieuse pour les pharmaciens européens, permet d'augmenter la réputation du pharmacien chinois, et constitue une réclame avantageuse pour son officine.

Ci-contre une photographie d'une ordonnance chinoise :

Traduction française :

1^{re} colonne verticale en partant de la droite : Nom du malade (M. Tchang), date (24 août).

2^e colonne : Description de la maladie (affection de la gorge).

3^e colonne : Conseils et prescriptions.

4^e colonne : Nom des plantes à utiliser : *Platycodon grandiflorum*, *Scutellaria baicalensis*, *Anemarrhena asphodeloides*.

5^e colonne : Ginseng, faire bouillir le ginseng $\frac{1}{2}$ heure avant les autres. *Terminalia chobula*. La feuille de bambou.

6° colonne: *Chrysanthemum ginensis*, *Pinellia tuberifera*.
Lisiope graminifolia.

7° colonne : *Alsabia Quinata*, Menthe.

8° colonne : Nom et tampon en rouge du médecin.

張先生
 八月廿日
 風熱咽痛之音有外感之數風
 煎去烟痛
 政
 桔梗 黃芩 知母 桑白皮
 人參 蛤蚧 竹葉 天冬
 菊花 車前 麥冬 冬
 大昌元海月號

FIGURE 3.

A côté de ces préparations pharmaceutiques, qui constituent, suivant l'habitude du pharmacien de l'ancien régime de véritables spécialités et donne un cachet si original à cette profession, on doit opposer les pharmacies modernes. Celles-ci se trouvent dans les grandes villes, elles sont achalandées comme les pharmacies européennes, elles vendent des spécialités françaises, anglaises, américaines, etc..., de la parfumerie, des objets de toilette, elles sont aussi très fréquentées par la population des villes, mais beaucoup de chinois préfèrent encore les pharmacies anciennes, avec leurs vieilles prescriptions de drogues, leurs sachets spéciaux dont nous allons parler.

L'ordonnance. — Les papiers spéciaux pour paquets.

Chaque ordonnance médicale contient 9 ou 15 médicaments à prendre : dans cette liste le pharmacien doit « selon l'art » effectuer les préparations. Généralement ce sont des drogues végétales ou animales qui sont demandées, pulvérisées ou en morceaux, pesées exactement, puis le préparateur ou le pharmacien enveloppe ces produits dans des papiers spéciaux. Chaque médicament a son papier spécial, sur lequel est porté le mode d'emploi, les propriétés, et les références du pharmacien.

Voici ci-contre deux photographies de ces papiers, l'une pour la drogue : racine coupée de *Ligusticum Acutilobum*, l'autre pour les bulbes de *Fritallaria verticillata*.

堂春涵董洋上

店分無別家二此只

不
平
價
歸

苦溫辛甘能入心肝脾和血要
藥治欬逆氣溫虛勞寒熱頸暈
喉脹諸痛瘡瘍癰疽排膿止痛
痿痺癰癢痢腸絞絡一切風氣
等症破惡血生新血婦科中之
聖藥也本堂藥房在秦皇島香
港新界沙田大圍一號
東利藥房總發行



存心育有天
法界愛多亞路
四百九十三號

總號
上海小東門口
方浜路廿三號

南北市電話二六二二五七一

· FIGURE 4.

上
 利
 母
 洋清肺之
 大
 黃陰除痰定喘
 潤無
 滋金專能下
 春化
 堂
 十五號現
 一
 九
 知

FIGURE 5.

L'explication indiquée est la suivante :

Figure 4. Traduction française.

Ligne rouge horizontale en gros caractères ;

Tong-Han-Tchuen-Tan à Shanghai (nom de la pharmacie).

1. Ligne bleue horizontale : Nous n'avons que deux magasins, pas d'autre succursale.

Ligne verticale rouge à droite : Prix unique.

Lignes verticales rouges à gauche : Une réduction de 10 % est accordée le 1^{er} et le 15^e du mois et pour les grandes fêtes.

1. Ligne latérale en bleu. Bien qu'il n'y ait personne qui puisse douter de l'action de ce remède, en cas de non succès, nous avons cependant mis tout notre cœur et Dieu le sait.
2. Ligne latérale en bleu : Adresse de la pharmacie.
Bout de la porte de l'Est n° 13, Rue Fang-Ping et n° 493, Avenue de la Concession française à Shanghai, quartier Sud, téléph. 22257 ; quartier Nord, téléph. 82721.

Au coin à gauche, en rouge, le timbre de la pharmacie. Enfin au milieu tous les autres caractères en bleu. la description de la drogue :

Tan-Kouei : c'est un tonique, pour soigner la toux, les maux de tête, l'enflure du ventre, les éruptions, les rhumatismes, les maux d'estomac, et pour régénérer le sang. Ceci est un remède principalement pour les femmes.

Figure n° 5.

Ce papier plus simple repose sur le même principe.

1. Ligne latérale en rouge : le nom du pharmacien.

Ligne verticale à droite : le nom de la drogue « *Fritallaria verticillata* ».

Ligne verticale en rouge à gauche : la réduction accordée le 1^{er} et 15^e du mois en dessous le timbre de la pharmacie.

Enfin au centre l'explication des propriétés de la drogue.

Lorsque le malade emporte un médicament sur ordonnance, il doit ensuite le prendre, généralement sous la forme de tisane. Le médecin lui indique quelle sorte d'eau il faudra utiliser, le temps de décoction, la manière de chauffer. Tout doit être minutieusement réglé, et le mélange des plantes à chauffer dans l'ordre indiqué par l'ordonnance. Comme on utilise non pas une drogue mais un mélange complexe, les préparations sont longues, et demandent de la part du médecin une connaissance approfondie, dans la rédaction de l'ordonnance des propriétés particulières, et des incompatibilités des drogues. N'oublions pas que le médecin tient son cabinet dans l'officine du pharmacien.

Pour éviter au client ces préparations de tisane, les officines font elles-mêmes sur demande, ces opérations, et elles envoient au malade la décoction toute prête.

LE COMMERCE DES DROGUES

Le centre de la production des drogues.

Les marchés des drogues chinoises, les plus réputés sont ceux de Ki-Tcheou, et Ngan-Ko dans la province Hopei. Ces marchés s'ouvrent deux fois par an, au printemps et à l'automne. Les marchands de la Chine entière apportent leurs marchandises pour acheter ce dont ils ont besoin.

Le chiffre d'affaire traité était de l'ordre de 20 millions de Yuan il y a 6 ans.

D'autres marchés se trouvent à :

Chung-King, dans le Se-Tch'oan.

Chang-Sha, dans le Hou-Nan.

Chang-Teh dans le Ho-Nan.

Hangchow, dans le Tché-Kiang.

Kwang-Tcheou, dans le Koang-Tong.

Shain-Si.

Les herboristes en gros, font le commerce de plusieurs centaines de plantes.

Au Sud de la Chine se vendent les cassia et les anis, etc... aux Nord, se vendent le Ho-Kio(en anglais, l'asses glue) et l'Ephedra, etc... Les employés de ces droguistes savent distinguer immédiatement les différentes sortes de plantes, par exemple les cassias, et sont très expérimentés sur toutes les drogues que l'on peut récolter en Chine.

Les plantes de Se T'choun comme les Rhubarbes, le *ligusticum acutilobum* sont transportées par bateau jusqu'à Han Kow, et de là distribuées dans les grands centres (Pékin, Shanghai, Nankin, etc.), par le chemin de fer de Ping-Han.

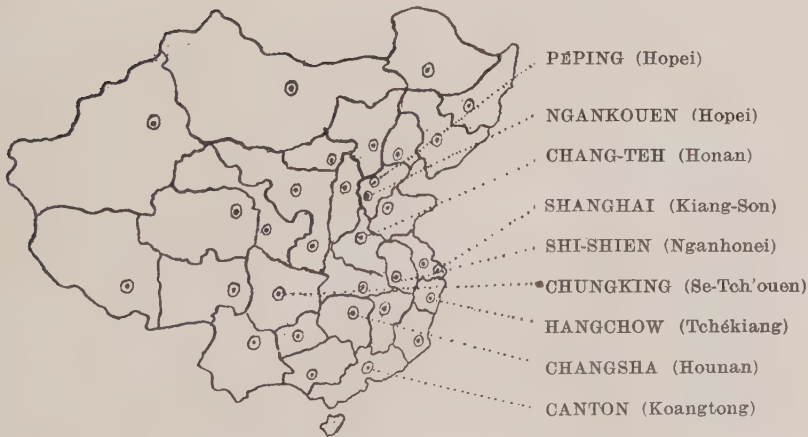
Les drogues du Nord comme l'Ephedra, Ou Kian, sont distribuées de Pékin à Tsien-Tsien par le chemin de fer de Pein-Tsien, et à Shanghai par le bateau (fig. 6).

Drogues spéciales à chaque province :

Hopé	produit .	sorgho, coton.
Chan-Si	«	opium, céréales cultivées.
Chen-Si	«	vernis, blé.
Kan-Sou	«	indigo, argent, or.
Chan-Tong	«	graines d'arachides, ou-kiau
Honan	«	cire, noix, fer, plomb, ver à soie.
Kiang-Sou	«	riz.
Ngan-Hoei	«	thé, encre de Chine, bambou.
Hou-Pé	«	noix de Galle, suif.
Se-Tch'oan	«	opium, sucre, cire végétale, cuivre, champignons « agaric », <i>Ligusticum acutilobum</i> .
Tché-Kiang	«	vernis de Ningpo, thé, caoutchouc, oranges.
Fou-Kien	«	la laque de Foutchéou, thé, bois blanc, camphre, papiers décorés.
Kiang-Si	«	camphre, kaolin, thé, houille de Pingshiang.
Hou-Nan	«	l'antimoine.

Koei-Theon	produit : vernis, opium, mercure.
Koang-Tong	« gingembre, palmier, nattes, café.
Koang-Si	« anis.
Yun-Nan	« étain, zinc, thé, cuivre, opium.
Liao-Ning	« soja.
Heilungkiang	« blé.
Sinkiang	« raisin, coton.
Mongolie extér.	« musc, corne d'antilope.
Tibet	« orge.

*Carte des différents marchés
de la Chine*



CHAPITRE II

LES ÉLÉMENTS ET LES DROGUES ANIMALES

Les éléments entrent pour une bonne part dans la thérapeutique chinoise, et c'est un des côtés les plus curieux de cette médication.

En effet le chinois distingue par exemple plusieurs sortes d'eau, suivant son origine, (l'eau de source, l'eau de puits, etc...). Toutes ces eaux ont des propriétés médicales différentes. De même, pour le chinois, le feu n'est pas le même s'il provient du charbon de bois, du ciel, etc...

Les différentes espèces de terre, les pierres, les minéraux, entrent dans l'arsenal thérapeutique. Nous nous contenterons ici de les énumérer sans précision, les usages étant très curieux et peu comparables avec la thérapeutique européenne.

(1) *L'eau.*

1. L'eau de ciel. Il y en a 13 sortes.

La pluie,
la rosée, la neige, etc...

2. L'eau de terre. Il y en a 30 sortes.

L'eau de puits,
l'eau de source,
l'eau de montagne,
l'eau d'étang,
l'eau de cascade, etc...

(2) *Le feu. Il y en a 11 sortes.*

Feu de charbon,
feu de bois,
feu de bambou, etc...

3) *La terre. Il y en a 61 sortes.*

Boue de puits,
sol jaune, noir, rouge,
terre blanche, etc...

(4) *Les métaux. Il y en a 28.*

Argent,
or,
cuivre,
étain,
plomb,
fer, etc...

(5) *Les jades. Il y en a 14 sortes.*

Le cristal,
les pierres précieuses,
le corail, etc...

(6) *Les minéraux. Il y en a 72.*

Le mercure,
la gypse,
le diamant, etc.

(7) *Les sels minéraux. Il y en a 47.*

L'alun vert,
chlorure de sodium,
borax, etc...

LES DROGUES ANIMALES

Nous mentionnons quelques drogues animales utilisées suivant leur origine et leurs propriétés.

I. LES INSECTES.

1) *L'abeille*, (en chinois, Fon). On distingue les abeilles charpentières et les abeilles tapissières.

Elles produisent le miel, employé comme laxatif, dans les maux de rein, la fatigue des voies respiratoires et comme excipient pour pilule.

2). *La Ruche* (en chinois, Lou-Fon-Fan). C'est le nid de l'abeille dite tête de tigre, qui est construit sur les arbres et les pierres des montagnes ou sur les toits des temples. On l'emploie pour soigner le cancer de l'anüs et les convulsions de la frayeur chez les enfants.

3) *La dépouille de cigale*, (en chinois Tain-Toui) est employée contre l'insolation et contre les spasmes de l'enfant.

4) *Ligyda exotica* (en chinois, Chou-Fou). Cet insecte chauffé auparavant est employée ensuite comme vésicant.

5) *Bombyx Mori* (ver à soie), (en chinois, Pei-Kian-Tsin). C'est un genre de champignon (phycomycètes), qui envahit l'estomac du ver, puis s'étend petit à petit dans tout le tube digestif et rend le ver extrêmement dur. On l'utilise après l'action du champignon. On l'emploie comme antipyrétique, et pour les affections de la gorge.

6) *Excréments de vers à soie*, (en chinois, Tsin-Cha). Les excréments de ver à soie légèrement mouillés et séchés au soleil sont employés pour les yeux et la blennorragie.

7) *Cantharide*, (en chinois, Pain-Meou). Les cantharides se trouvent dans les provinces de Chang-Ton, Hou-Nan, Hou-Pé, Ngan-Houei, etc... Leurs corps noirs sont longs d'un centimètre, et les ailes rouges sont barrées d'une à trois lignes marron foncé. On les récolte en automne et on les sèche au soleil. On les emploie comme vésicant et pour faire repousser les cheveux.

8) *Tenodera Aridifolia*, (en chinois, Tan-Lan). On utilise les nids de cette mante. Ils sont recueillis au mois de Février et de Mars, sur les mûriers, après lavage à l'eau bouillante, ils sont séchés au soleil. On les emploie dans les maladies de foie et de rein.

II. DRAGON ET SERPENT.

1. *Dragon* :

Les parties utilisées sont les os, les dents, les cornes, la cervelle et les fœtus.

1) *Les os du dragon* (en chinois Lon-Kou). On peut les trouver dans les grands canaux et les petits cours d'eau de la province du Chen-Si et dans les grottes des collines au bord des eaux de la montagne de Tai où siègent les dépouilles du dragon. On les emploie comme aphrodisiaque, tonique et digestif.

2) *Les dents du dragon*, (en chinois Lon-Ya), sont utilisées dans les convulsions de l'enfant.

3) *Les cornes du dragon* (en chinois, Lon-Kiueu) sont employées comme tonique et comme antipyrétique.

2. *Serpents* :

1) *Serpents venimeux (vipères)*, (en chinois, fou-Cheu). Après avoir enlevé la peau et les viscères du serpent venimeux, on le fait sécher à l'air et on l'emploie comme fortifiant.

2) *Dinodon* (en chinois, Pei-Houa-Cheu). On le lie sur un bambou pour le faire sécher au soleil. Il s'emploie pour la faiblesse générale et la paralysie.

III. POISSONS.

Parmi les nombreux poissons utilisés signalons comme exemple la carpe et le congre.

1. *Les poissons avec écailles :*

Par exemple :

La carpe. Le foie et la bile de carpe, sont employés pour soigner les yeux. En mangeant la carpe bien cuite, on fait disparaître « l'enflure des pieds ».

2. *Les poissons sans écailles :*

Par exemple :

Le congre s'emploie pour soigner les maladies de peau.

IV. LIMACE.

Eulata Calligoma (limacon), (en chinois Kueu-Niau). Le limacon est utilisé après broyage, sa pulpe appliquée sur le ventre, serait efficace contre les maladies du système genito-urinaire.

V. SANGSUE.

Hirudo Niponica (sangsue), (en chinois, Chouei-Tche). La sangsue, en Chine, est employée vivante comme dans tous les pays, mais on l'utilise aussi séchée au soleil comme anticoagulant.

VI. CRAPAUD.

Venin de Bufo Vulgaris (en chinois Tan-Sou). On trouve les crapauds dans les provinces de Kian-Sou et de See-Tchouen. En pharmacie, nous employons le venin, et sa peau mélangée avec de la farine, pour soigner les furoncles et les maladies vénériennes.

VII. CARAPACES ET COQUILLES.

Utilisées en pharmacie.

1) *Carapaces de tortues et de crabes*. Il y en a 17 sortes.

Nous citerons à titre d'exemple les carapaces de :

1. *Clemmys Chinensis* (tortue), dans lesquelles il faut distinguer :

a) Tortue aquatique.

b) Tortue terrestre.

c) Tortue terrestre tachetée de vert.

On l'emploie dans les cas « d'enflure des membres inférieurs »:

2. *Chelonia Imbricata* (en chinois, Tai-Meau). Cette écaille est rouge foncé, on l'utilise en poudre dans les cas d'enflure des membres inférieurs et les parures.

3. *Brachyura* (Crabes).

On les trouve dans les étangs et les rivières, dans un cours d'eau le Yi-Lo, bras du fleuve Lo. On les emploie comme antidotes des poissons alcaloïdiques.

2) *Coquilles*.

1. *Haliotis diversicolor*, (en chinois, Kio-Kon-Lo). On emploie son écaille pour les maladies des yeux et pour vernir les meubles.

2. *Meleagrina Martensii* (en chinois Tchen-Tcheou Perle). On les trouve dans la Mer du Sud et la Mer du Nord et à Liou-Tchou. On les emploie comme toni-cardiaques.

3. *Ostrea Acquata* (moule mince) (en chinois, Pon). Elle se pêche dans le lac de Ton-Ting et la rivière de Han. Sa chair est fébrifuge et employée contre la maladie des yeux et son écaille comme ornement des murailles.

4. *Ostrea Taliensinensis* (huître), (en chinois, Han). Elle se pêche dans les lagunes de la mer d'Est et surtout dans le Tung-Tai. On utilise ses écailles dans les maux de rein et pour activer la digestion.

VIII. LES OISEAUX.

Il y a quatre familles et 77 espèces dans ces quatre familles. Nous citerons :

1) *Palmpipèdes*. Ils comprennent 23 espèces, par exemple :

1. *Cigogne* (en chinois, Ho), dont le sang est employé comme hépatique.

2. *Anser domestica* (oie), (en chinois, Ngo). La graisse de l'oie blanche sert pour la confection de crèmes adoucissantes.

2) *Columbidae*. Elles comprennent 17 espèces, par exemple :

1. *Turtur Risorius*, (en chinois Pain-Kiau). On les emploie en pharmacie pour les maladies des yeux.

2. *Pica Sericea*, (en chinois, Tchouei). On emploie sa chair pour les maux d'intestin et sa cervelle comme tonique cervical, son nid pour la paralysie.

3) *Hirundinidae*. Elles comprennent 23 espèces, par exemple :

Le pigeon, bécasseau, hirondelle, poulet, etc... usage alimentaire.

4) *Struthionidae*. Il y a 14 espèces, par exemple :

1. *Struthio Camelus*, (en chinois, Touen-Niam). Les excréments de cet oiseau servent pour soigner les maladies de l'intestin. Ses plumes s'emploient pour la parure.

2. *Aquila Chrysaetus*, (en chinois, Tio). La couleur de cet oiseau est jaune foncé. On emploie ses os pour soigner les maladies d'os.

IX. LES ANIMAUX DOMESTIQUES.

1. *Cheval* (en chinois, Ma). On emploie sa viande comme tonique.

2. *Chien*, (en chinois, Kau). La viande cuite, est mangée pour calmer les « douleurs de ventre ». Le sang de chien pour soigner les maladies de l'accouchement. La cervelle pour soigner le « mal au nez ». La salive sert à dissoudre les arrêtes de poisson piquées dans la gorge.

La bile mélangée avec du vin, peut être utilisée pour les maladies des yeux.

3. *Vache*, (en chinois Nio). La peau est cuite avec de l'eau de puits de Ton-Hou-Hsien (province de Chan-Tong), jusqu'à consistance épaisse. On l'emploie comme tonique et fortifiant et aussi pour falsifier Hou-Kiau.

4. *Hou-Kiau* (en anglais Asses glue). Se prépare mélangé avec la peau d'un âne noir broyée dans l'eau jusqu'à consistance épaisse. En hiver toutes les familles l'emploient comme fortifiant et tonique.

5) *Le Bézoard* (en chinois Nio-Houan) : On distingue 4 sortes de Bézoard :

1. *Le Bézoard cru*. — Le bœuf atteint de cette affection biliaire vomit parfois un coagulum qui prend immédiatement dans l'eau. Il a la forme d'un œuf. On le fait sécher à l'ombre pendant 100 jours. Il a une odeur aromatique et un poids très léger.
2. *Le Bézoard de corne*. — Il se trouve dans la corne du bœuf. Pour l'extraire, on tue l'animal.
3. *Le Bézoard de foie*. — Qu'on recueille dans le foie du bœuf mort par suite de la maladie.
4. *Le Bézoard de cœur*. — Il se trouve dans le cœur du bœuf.

On les emploie comme toni-cardiaques, dans les affections hépatiques et dans les convulsions provoquées chez les enfants par la frayeur.

X. LES ANIMAUX SAUVAGES.

1. *Tigre* (en chinois, Hou).

Les os du tigre, (en chinois, Hou-Kou). Parmi les os du tigre, l'os de la jambe légèrement jaune est le meilleur. C'est un médicament pour fortifier les os.

2. *Lion*, (en chinois, Che).

Les dents de lion pulvérisées et mélangées avec de l'eau, s'emploient comme cicatrisant.

3. *Sanglier* (en chinois, Yiai-Tcheou).

La graisse de sanglier mélangée avec du vin : ce mélange bu 3 fois par jour constitue un merveilleux remède galactogène

4. *Corne de Rhinocéros* (en chinois, Tche-Kiueu).

La corne d'environ 30 centimètres de longueur, de couleur vert foncé à l'extérieur et jaune d'or à l'intérieur, noire au milieu. Elle est employée comme fortifiant.

4. *Corne de cerf*, (en chinois Lou-Jon).

Utiliser les cornes de remplacement. Employée dans les maladies nerveuses et comme fortifiant.

6. *Corne d'antilope Gutturosa*, (en chinois Ling-Yan-Kiue).

On les trouve dans les grandes montagnes de Mongolie. La longueur des cornes a un mètre environ, la couleur est jaune foncé, brillante et lustrée. On l'emploie comme emménagogue et analgésique.

7. *La bile de l'ours*, (en chinois, Hion-Tan).

On fait sécher à l'air la bile, sur un morceau mince de bambou pendant une dizaine de jours, puis on l'écrase sur une petite planche de bois. On l'emploie alors comme stimulant et désinfectant.

XI. LES MÉDICAMENTS HUMAINS.

Par exemple :

1. *L'urine des enfants* (en chinois Ton-Pien).

C'est l'urine des garçons au-dessous de 12 ans, les meilleures sont celles des garçons ne mangeant pas de nourriture animale, de graisse ni de vinaigre, etc... On l'emploie pour soigner certaines « maladies du sang », les pertes de sang après l'accouchement, et pour la gorge.

2. *Cendre des cheveux d'homme* (en chinois Fa-Houei).

Mode d'emploi : On recueille les cheveux tombés, on les lave dans l'eau chaude avec du savon, on les sèche au soleil, et on les réduit en cendres. Ces cendres sont utilisées contre la blennorrhagie, la constipation et les hémorragies.

3. *Placenta*, (en chinois Po-Yi).

Les meilleurs sont de couleur bleu rougeâtre. Préparations :

On met le placenta dans un ustensile en bambou, on lave avec l'eau dans laquelle on a nettoyé du riz, puis

on le passe à l'eau fraîche pour enlever la membrane, puis on relave et on mélange avec du vin parfumé jusqu'à apparence laiteuse, on le dépose dans un panier de bambou, et sèche entièrement au feu, on le met en cendres. On l'emploie pour soigner toute espèce de faiblesses, de fatigue, et des maladies nerveuses. C'est un toni-cardiaque et contre l'anémie.

4. *L'excrément humain* (en chinois Jin-Thoung-Houanⁿ).

Préparation : La selle d'homme est mélangée avec de la poudre de glycyrhiza et du son. On la met dans un tube de bambou bien fermé des deux bouts, puis on fait bouillir dans l'eau quelques heures. On l'emploie pour soigner la toux, la variole, l'hydrophobie et le rhumatisme.

CHAPITRE III

LES DROGUES VEGETALES

INTRODUCTION

L'arsenal thérapeutique chinois, au point de vue des drogues végétales est très riche ; nos ancêtres ont utilisé des milliers de plantes, la plus grande partie s'est transmise au cours des générations, et l'inventaire floristique n'est pas terminé.

L'usage thérapeutique découle d'un empirisme certain, et beaucoup de ces plantes ne sont utilisées qu'en vertu de la théorie de la signature dont nous trouvons aussi de nombreux exemples dans les drogues françaises. Néanmoins, il ne faut pas oublier que de nombreuses drogues de chez nous sont douées de principes actifs ; rappelons pour mémoire « l'Ephedra » utilisée par nos ancêtres depuis très longtemps.

Dans le vaste territoire qu'occupe la République Chinoise, aux aspects botaniques si variés des montagnes

du Thibet, aux mers du Sud, des 5 montagnes sacrées de la Chine (1, le Tai-Chan ; 2, le Heng-Chan ; 3, le Song-Chan ; 4, le Hoa-Chan ; 5, le Heng-Chan) et de la Mongolie, etc., croissent des milliers d'espèces végétales, peu connues au point de vue chimique et botanique. Malgré l'impulsion donnée par la Société de Pharmacie, et les différents instituts chinois, le catalogue de la flore de Chine ne sera pas complet avant de nombreuses années, et il existe encore un très gros travail pour étudier chimiquement les drogues utilisées dans nos vieilles pharmacies, dont seul souvent l'usage populaire avait consacré l'emploi.

Nous allons, dans les pages suivantes, dresser un catalogue des drogues végétales d'après les ouvrages dont nous avons donné la liste à la page 23. Ce catalogue comprend plus de 400 espèces décrites au point de vue botanique, avec, parois, quelques indications chimiques. Mais toutes ces descriptions sont fragmentaires, il a fallu que nous compulsions de nombreux ouvrages chinois, pour mettre au point cette liste. Elle comprendra : un répertoire des drogues utilisées par partie de plante ; une nomenclature par habitat, et une dernière par propriété.

Ce répertoire va constituer pour nous l'espèce botanique exacte de quelques drogues utilisées en Chine. C'est dans cette liste qu'il faudrait envisager d'entreprendre des travaux chimiques, en corrélation avec les espèces européennes dont nous retrouvons les noms et qui sont déjà connues chimiquement.

Mais nous insistons sur le point suivant : cette liste n'est pas un catalogue complet des drogues chinoises,

bien plus, il ne peut en constituer qu'une petite partie, la plus scientifique, car on trouve dans les vieux ouvrages chinois, des milliers d'autres drogues, dont on ne possède que le nom vernaculaire, connues seulement par quelques récolteurs qui en font le commerce, et dont il est impossible pour l'instant de donner un nom scientifique, d'autant plus que la drogue arrive en petit fragment d'organes. Peut-être y a-t-il dans ces plantes des espèces nouvelles pour le continent ?

Peut-être y a-t-il des drogues à principes actifs, très importants ? La découverte sera l'œuvre de demain !

PARTIES DES PLANTES UTILISÉES COMME DROGUES

Chaque organe de la plante a été utilisé comme drogue. On trouve dans la thérapeutique chinoise des racines, fleurs, feuilles, des tiges, des plantes entières, des graines. En voici quelques-unes, les plus connues au point de vue scientifique.

A) LES RACINES.

(En chinois)

- | | |
|--|-------------|
| 1) <i>Siler divaricatum</i> B. et H. | Pau-Fon |
| 2) <i>Scutellaris Baicalensis</i> Georg. | Houan-Tchiè |
| 3) <i>Pueraria Thunbergiana</i> Benth. | Ki-Kèn |
| 4) <i>Anemarrhena Asphorelodes</i>
Bunge. | Tche-Mou |
| 5) <i>Scrophaloria Oldhami</i> Oliv. | Hsuen-Sen |
| 6) <i>Lilium Sinensis</i> Thunb. | Pe-Reu |

7) <i>Phragmites communis</i> Trin.	Lou-Kên
8) <i>Pinellia Tuberifera</i> Tan.	Pain-Shia
9) <i>Scirpus Maritimus</i> L.	Sin-Ling
10) <i>Angelica Anomala</i> Pall.	Pei-Tche
11) <i>Valeriana officinalis</i> L.	Tchiei-Tsao-Kên
12) <i>Paeonia albiflora</i> Pall.	Cho-Yan-Kên
13) <i>Ferula Scorodosma</i> Benth.	Eu-Vei
14) <i>Scopolia Japonica</i> Maxim.	Lan-Ten
15) <i>Archangelica Gmelini</i> D. C.	Tou-Houe-Kên
16) <i>Clematis Florida</i> Thunb.	Vei-Ling-Shien-Kên
17) <i>Lamium Album</i> L.	Shu-Toan-Kên
18) <i>Nothosmyrnum Japonicum</i> Miq.	Kao-Pen

B) LES FEUILLES.

(En chinois)

1) <i>Thea Sinensis</i> L.	Tcha-yi
2) <i>Scopolia japonica</i> Maxim.	Lan-Ten
3) <i>Polygonum aviculare</i> L.	Pein-Fou
4) <i>Artemisia opiacea</i> Hce.	Tching-Kau
5) <i>Sambucus racemosa</i> L.	Tchiè-Cou-Mou
6) <i>Morus alba</i> L.	Szan-Yei
7) <i>Coumaronna Odorata</i> Aubl.	Ling-Ling-Sian
8) <i>Bidens Tripartita</i> L.	Lan-Pa-Tsao
9) <i>Nantina domestica</i> Thunb.	Nan-Tien-Tchou
9) <i>Epimedium macranthum</i> Marr. et Dcne.	Yin-Yan-Houeu
11) <i>Ligusticum japonicum</i> Thunb.	Nu-Tcheng
12) <i>Rhododendron Metternichi</i> S. et Z.	Che-Nan-Yiei
13) <i>Dendrobium Moniliiforme</i> Mett.	Che-Hou
14) <i>Chenopodium ambrosioides</i> Z.	Tou-King-Tiè

15) <i>Aloe Vera</i> L.	Lou-Houei
16) <i>Artemisia capillaris</i> Thunb.	Yin-Tchen-Son
17) <i>Lophatherum elatum</i> Zoll.	Tain-Tchou-Yei
18) <i>Leonurus Sibiricus</i> L.	Yi-Mou-Tsao
19) <i>Hypericum erectum</i> Thunb.	Ty-Tchiei-Tsao
20) <i>Pirola rotundifolia</i> L.	Lou-Ty-Tsao

C) LES TIGES.

(En chinois)

1) <i>Akebia quinata</i> Dene.	Mou-Ton
2) <i>Polypodium Lingua</i> SW.	Che-Vei
3) <i>Leonurus Sibiricus</i> L.	Yi-Mou-Tsao
4) <i>Salvia Japonica</i> Thunb.	Chou-Vei-Tsao
5) <i>Selaginella Involvens</i> Spring.	Kiuen-Pe
6) <i>Allium Niponicum</i> Fr. et Sav.	Shain-Souen
7) <i>Ephedra Vulgaris</i> Rich.	Ma-Houan
8) <i>Cimicifuga foetida</i> L.	Sheng-Ma
9) <i>Nepeta japonica</i> Maxim.	King-Tchiè
10) <i>Equisetum Hiemale</i> L.	Mou-Zé

D) LES FLEURS.

(En chinois)

1) <i>Chrysanthemum Sinensis</i> Sab.	Thu-Houa
2) <i>Sophora Japonica</i> L.	Houei-Houa
3) <i>Rosa rugosa</i> Thunb.	Mei-Kouei-Houa
4) <i>Jambosa Coryphollus</i> Ndz.	Ting-Sian-Houa

E) LES GRAINES.

(En chinois)

1) <i>Terminalia chebula</i> Retz.	Keu-Tze
2) <i>Papaver somniferum</i> L.	Ying-Sou
3) <i>Celosia cristata</i> L.	Ki-Kouen-Houa

4) <i>Gledischia Japonica</i> Miq.	Tsao-Kia
5) <i>Zanthoxylum ailanthoides</i> S. et Z.	Che-Tchou-So
6) <i>Momordica Cochinchinensis</i> Spring.	Mou-Piè-Tze
7) <i>Amonum Xanthioides</i> Wall.	So-Cha
8) <i>Tribulus Terrestris</i> L.	Ki-Li-Tze
9) <i>Plantago Major</i> L.	Tcheu-Tsien
10) <i>Benincasa Cerifera</i> Savi.	Ton-Koua-Tze
11) <i>Draba nemorosa</i>	Ting-Li-Tze
12) <i>Juniperus rigida</i> S. et Z.	Tou-Son-Tze
13) <i>Malva verticillata</i>	Ton-Coué-Tze
14) <i>Dianthus superbus</i> L.	Tchu-Mei-Tze
15) <i>Kochia scoporia</i> Schrad.	Ty-Fou-Tze
16) <i>Hovenia dulcis</i> Thunb.	Tche-Kiu-Tze
17) <i>Mespilus cuneata</i> S. et Z.	Shain-Tcha-Tze
18) <i>Rhaphanus sativus</i> L.	Lai-Fou
19) <i>Euphorbia lahyris</i> L.	Shu-Souei-Tze
20) <i>Ricinus communis</i> L.	Pi-Ma-Tze
21) <i>Pharbitis hederacea</i> L.	Tsien-Nio-Tze
22) <i>Rosa multiflora</i> Thunb.	Ying-Che
23) <i>Arachis Hypogea</i> L.	Lo-Houa-Cheng
24) <i>Psoralea Corylifolia</i> L.	Pou-Kou-Tze
25) <i>Selimun Japonicum</i> Miq.	Cheu-Chou-Tze
26) <i>Vitex trifolia</i> L.	Main-King-Tze
27) <i>Amomum Costatum</i> Roxb.	Yi-Tche
28) <i>Cuscuta Japonica</i> Chois.	Kiuen-Sze-Tze
29) <i>Cornus officinalis</i> S. et Z.	Shain-Tchou-So
30) <i>Rubus Tokkura</i> Sieb.	Fou-Pen-Tze
31) <i>Broussonetia Kasinoki</i> Sieb.	Tou-Che
32) <i>Myristica fragrans</i> Houtt.	Jo-To-Co

F) LES PLANTES ENTIÈRES

(En chinois)

- | | |
|---|----------------|
| 1) <i>Boschniakia glabra</i> C. A. Mey. | Jo-Tson-Jon |
| 2) <i>Orobanche coerulescens</i> Steph. | Kiè-Tan |
| 3) <i>Swertia Sinensis</i> Franch. | Tan-Yao |
| 4) <i>Juncus effusus</i> L. | Teng-Sing-Tsao |

G) LES RHIZOMES.

(En chinois)

- | | |
|--|-----------------|
| 1) <i>Arisaema Japonicum</i> Bl. | Tien-Nain-Shing |
| 2) <i>Polygonum Bistorta</i> L. | Tchuen-Pe |
| 3) <i>Astragalus Henryi</i> Oliv. | Houan-Tchi |
| 4) <i>Polygonatum giganteum</i> Dietr. | Houan-King |
| 5) <i>Curculigo ensifolia</i> L. Br. | Chien-Mao |
| 6) <i>Coptis Japonica</i> Makino. | Houan-Lien |
| 7) <i>Zingiber Officinale</i> Rosc. | Ching-Kian |
| 8) <i>Alpinia Galanga</i> Sw. | Lian-Kian |
| 9) <i>Acorus Calamus</i> L. | Tchan-Pou |
| 10) <i>Rheum officinale</i> Baill. | Ta-Houan |
| 11) <i>Curcuma longa</i> L. | Yu-King |
| 12) <i>Smilax sinensis</i> L. | Pa-Tchi |

CATALOGUE DES PLANTES PAR HABITAT

Nous avons voulu, dans ce catalogue, mentionner les drogues chinoises d'après leur station et leur mode de vie. Nous commencerons par les plantes de montagne, réparties dans toute la zone subalpine des régions montagneuses de la Chine, sans préciser leur localisation. Puis nous décrirons les plantes de marais et les plantes

aquatiques (plantes immergées), nous verrons ensuite les plantes des rochers (chasmophytes). Enfin, nous réservons une place pour les forêts (arbres et arbrisseaux) ; nous avons pensé qu'il serait intéressant de mentionner ces plantes qui constituent une partie des forêts chinoises et dont on retrouve de nombreux homologues en Europe.

1. Plantes des montagnes.
2. Plantes de marais.
3. Plantes grimpantes.
4. Plantes aquatiques.
5. Les plantes chasmophytes.
6. Forêts (les arbres).
7. Forêts (les arbrisseaux).

1) PLANTES DE MONTAGNES.

(En chinois)

- | | |
|---|---------------|
| 1) <i>Glycyrrhiza glabra</i> L. | Kain-Tsao |
| 2) <i>Panax Ginseng</i> C. A. Mey. | Jinseng |
| 3) <i>Adenophora verticillata</i> Fisch. | Cha-Seng |
| 4) <i>Adenophora remotiflora</i> Miq. | Tsi-Ni |
| 5) <i>Polygonatum giganteum</i> Dietr. | Houan-King |
| 6) <i>Polygonatum officinale</i> All. | Vei-Jouei |
| 7) <i>Anemarrhena Asphodeloides</i>
Bge. | Tche-Mou |
| 8) <i>Boschniakia glabra</i> C. A. Mey. | Jo-Son-Jon |
| 9) <i>Orobanche coerulescens</i> Steph. | Liei-Tan |
| 10) <i>Woodwardia radicans</i> Sm. | Kau-Ki |
| 11) <i>Aspidium falcatum</i> Sw. | Kouen-Tchon |
| 12) <i>Polygala Japonica</i> Houtt. | Yuen-Tche |
| 13) <i>Lotus corniculatus</i> L. | Pe-Mei-Kên |
| 14) <i>Epimedium macranthum</i> Morr. | Yin-Yan-Houeu |
| 15) <i>Curculigo ensifolia</i> R. Br. | Chien-Mo |

- | | |
|--|------------------|
| 16) <i>Sanguisorba officinalis</i> L. | Ti-Yu |
| 17) <i>Lithospermum officinale</i> L. | Tzé-Tsao |
| 18) <i>Paris tetraphylla</i> A. Gr. | Ouang-Suen |
| 19) <i>Miscanthus Sinensis</i> Anders. | Man |
| 20) <i>Pycnostelma Chinensis</i> Bge. | Shu-Tchang-Tchin |

2) PLANTES DE MARAIS.

(En chinois)

- | | |
|---|------------------|
| 1) <i>Chrysanthemum Sinense</i> Sab. | Kiu |
| 2) <i>Chrysanthemum Indicum</i> L. | Yiè-Kiu |
| 3) <i>Artemisia Keiskeana</i> Miq. | Ain-Lu |
| 4) <i>Achillea Sibirica</i> Ledeb. | Che |
| 5) <i>Chrysanthemum Decaisneanum</i> Maxim. | Tsen-Nien-Yi |
| 6) <i>Artemisia capillaris</i> Thunb. | Yin-Tchen-Kau |
| 7) <i>Artemisia apiacea</i> Hce. | Tching-Kau |
| 8) <i>Celosia Argentea</i> L. | Tching-Sian |
| 9) <i>Artemisia annua</i> L. | Houan-Houa-Kau |
| 10) <i>Artemisia stelleriana</i> Bess. | Pe-Kau |
| 11) <i>Incarvillea Sinensis</i> Lam. | Kiuei-Kau |
| 12) <i>Pedicularis resupinata</i> L. | Ma-Kouan-Kau |
| 13) <i>Artemisia Japonica</i> Thunb. | Mou-Kau |
| 14) <i>Leonurus Sibiricus</i> L. | Tchung-Vei |
| 15) <i>Leonurus macranthus</i> Maxim. | Tchein-Tsao |
| 16) <i>Gnaphalium multiceps</i> Wall. | Chou-Kiu-Tsao |
| 17) <i>Prunella vulgaris</i> L. | Chia-Cou-Tsao |
| 18) <i>Senecio Palmatus</i> Pall. | Liou-Ki-Nou-Tsao |
| 19) <i>Serissa faetida</i> Comm. | Main-Tien-Shing |

3) PLANTES GRIMPANTES.

(En chinois)

- | | |
|---|--------------|
| 1) <i>Cuscuta Japonica</i> Chojs. | Tou-Se-Tze |
| 2) <i>Schizandra Sinensis</i> H. Bn. | Ou-Vei-Tze |
| 3) <i>Rubus Thunbergii</i> S. et Z. | Fon |
| 4) <i>Rubus Tokkura</i> Sieb. | Fou-Pen-Tze |
| 5) <i>Rubus palmatus</i> Thunb. | Hsuen-Ko-Tze |
| 6) <i>Duchesnea indica</i> Fock. | Cheu-Tou |
| 7) <i>Quisqualis Indica</i> L. | Che-Kiun-Tze |
| 8) <i>Momordica Cochinchinensis</i>
Spreng. | Mou-Pyei-Tze |
| 9) <i>Strychnos nux vomica</i> L. | Ma-Tsen-Tze |
| 10) <i>Aristolochia debilis</i> S. et Z. | Ma-To-Ling |
| 11) <i>Pusaetha Scandens</i> L. | Ke-Teng-Tze |
| 12) <i>Pharbitis hederacea</i> L. | Kien-Nio-Tze |
| 13) <i>Calystegia Sepium</i> R. Br. | Hsuen-Houa |
| 14) <i>Tecoma Sinensis</i> L. | Tze-Vei |
| 15) <i>Rosa acicularis</i> Lindl. | Tchian-Vei |
| 16) <i>Rosa indica</i> L. | Yuei-Ki-Houa |
| 17) <i>Trichosanthes Japonica</i> Bge. | Cou-Lo |
| 18) <i>Trichosanthes Cucumeroides</i>
Maxim. | Ouan-Koua |
| 19) <i>Pueraria Thunbergiana</i> Benth. | Keu |
| 20) <i>Asparagus lucidus</i> Lindl. | Tien-Men-Ton |
| 21) <i>Stemona Sessilifolia</i> Miq. | Pe-Pou |
| 22) <i>Polygonum multiflorum</i> Thunb. | Ho-Chau-Niau |
| 23) <i>Smilax Sinensis</i> L. | Pe-Tchei |
| 24) <i>Heterosmilax Japonica</i> Kth. | Too-Fou-Ling |

4) PLANTES AQUATIQUES.

(En chinois)

- | | |
|---|----------------|
| 1) <i>Zizania aquatica</i> L. | Hou |
| 2) <i>Alisma Plantago</i> L. | Ze-Siè |
| 3) <i>Rumex Japonicus</i> Meisn. | Yan-Ty |
| 4) <i>Rumex acetosa</i> L. | Souen-Meu |
| 5) <i>Acorus Calamus</i> L. | Tchan-Pou |
| 6) <i>Typha Japonica</i> Miq. | Sian-Pou |
| 7) <i>Spirodela polyrhiza</i> Schleid. | Shouei-Ping |
| 8) <i>Marsillia quadrifolia</i> L. | Ping |
| 9) <i>Nuphar Japonicum</i> D. C. | Ping-Pong-Tsao |
| 10) <i>Limnanthemum Nymphoides</i>
• Link. | Shing-Tsai |
| 11) <i>Brasenia Purpurea</i> Casp. | Tchouen |
| 12) <i>Gloiofeltis Fucata</i> J. Ag. | Lo |
| 13) <i>Laminaria Japonica</i> Aresch. | Kouen-Pou |
| 14) <i>Conium mucronatum</i> L. | Shouei-Son |

5) LES PLANTES CHASMOPHYTES.

(En chinois)

- | | |
|--------------------------------------|-----------------|
| 1) <i>Dendrobium Moniliforme</i> Sw. | Che-Hou |
| 2) <i>Polypodium Fortunei</i> | Kou-Souei-Pou |
| 3) <i>Polypodium lingua</i> Sw. | Che-Vei |
| 4) <i>Adiantum monochlamys</i> Eat. | Che-Tchan-Seng |
| 5) <i>Myriogyne minuta</i> Less | Che-Hou-To |
| 6) <i>Polypodium hastatum</i> Thunb. | King-Shing-Tsao |
| 7) <i>Sedum purpureum</i> Link. | King-Tien |
| 8) <i>Sedum imeare</i> Thunb. | Eu-Kia-Tsao |
| 9) <i>Saxifraga sarmentosa</i> L. | Hou-Re-Tsao |
| 10) <i>Brymoglossum subcordatum</i> | Lo-Yen-Tsao |
| 11) <i>Oxalis corniculata</i> L. | Tsou-Kian-Tsao |

- | | |
|----------------------------------|----------------------|
| 12) <i>Quinaria tricuspidata</i> | Ti-Kin |
| 13) <i>Opuntia Ficus</i> | Shien-Jen-Tchan-Tsao |

6) FORÊTS (LES ARBRES).

(En chinois)

- | | |
|---|------------|
| 1) <i>Phellodendron amurense</i> Rupr. | Houan-Pe |
| 2) <i>Berberis Thunbergii</i> D. C. | Siao-Pe |
| 3) <i>Rhus cotinus</i> L. | Houan-Lou |
| 4) <i>Magnolia hypoleuca</i> S. et Z. | Hou-Pou |
| 5) <i>Encommia Ulmoides</i> | Tou-Tchon |
| 6) <i>Cedrela Sinensis</i> Juss. | Tchouin |
| 7) <i>Ailanthus glandulosa</i> Desf. | Chou |
| 8) <i>Rhus vernicifera</i> D. C. | Tchi-Chou |
| 9) <i>Catalpa Kaempferi</i> S. et Z. | Tze |
| 10) <i>Gymnocladus Chinensis</i> H. Bn. | Fai-Zo-Kia |

7) FORÊTS (LES ARBRISSEAUX).

(En chinois)

- | | |
|---|---------------|
| 1) <i>Morus Alba</i> L. | Ssan |
| 2) <i>Hirneola polytricha</i>
Fr. Schroet. | Tcheu |
| 3) <i>Cudrania triloba</i> Hœe. | Ton-Pou-Diau |
| 4) <i>Broussonetia Kasinoki</i> Sieb | Tchou |
| 5) <i>Honania Duleis</i> | Tche-Che |
| 6) <i>Aegle sepiaria</i> D. C. | Kiu-Kiu |
| 7) <i>Zizyphus vulgaris</i> Lam. | Shan-Tsao |
| 8) <i>Cornus officinalis</i> S. et Z. | Shan-Tchou-Yu |
| 9) <i>Elaeaguns Pungens</i> Thunb | Hou-Tei-Tze |
| 10) <i>Rosa laevigata</i> Mich. | King-Ying-Tze |

LES DROGUES VÉGÉTALES CHINOISES
CLASSEES D'APRÈS LEUR PROPRIÉTÉ

Dans la longue liste que nous donnons au troisième et dernier paragraphe, nous envisageons de classer les drogues d'après leurs propriétés thérapeutiques. Cette classification parfois adoptée dans les traités de Matière médicale européens, n'est pas reproduite dans ceux de Chine. Ce n'est qu'en compulsant les divers ouvrages qui traitent des drogues que l'on peut se faire une idée de leurs multiples propriétés, ainsi que de l'action parfois si diverse de celles signalées dans les ouvrages européens.

Beaucoup de drogues utilisées en Chine, et d'un usage connu en Europe, n'ont pas pour le médecin chinois les mêmes propriétés. On en trouve de nombreux exemples dans la liste ci-dessous.

Nous envisageons la classification d'après les propriétés suivantes :

- 1) Toniques.
- 2) Digestives.
- 3) Purgatives.
- 4) Diurétiques.
- 5) Astringentes.
- 6) Toni-cardiaques.
- 7) Expectorantes.
- 8) Emménagoques.
- 9) Antipyrétiques.

- 10) Rafraichissantes.
- 11) Analgésiques.
- 12) Sédatives.
- 13) Vermifuges.
- 14) Vésicantes.
- 15) Caustiques.
- 16) Aromatiques.
- 17) Stimulantes.
- 18) Adoucissantes.
- 19) Calmantes.
- 20) Antidotes.
- 21) Vomitives.

TONIQUES.

(En chinois)

- | | |
|---|------------------|
| 1) <i>Panax Ginseng</i> C. A. | Ginseng |
| 2) <i>Coix Lacryma</i> L. | Yi-Yi-Jin |
| 3) <i>Cinnamomum Loureidi</i> Nees. | Jo-Kouei |
| 4) <i>Cinnamomum Cassia</i> Bl. | Kouei-Tche |
| 5) <i>Rehmannia lutea</i> Maxim. | Ty-Houan |
| 6) <i>Nepeta glechoma</i> Benth. | Lien-Tchien-Tsao |
| 7) <i>Juglans Sinensis</i> L. | Hou-Tao |
| 8) <i>Dioscorea Japonica</i> Thumb. | Shain-Yau-Kên |
| 9) <i>Sesamum Indicum</i> L. | Hou-Ma-Tze |
| 10) <i>Astragalus Henryi</i> Oliv. | Houan-Tchi |
| 11) <i>Polygonatum giganteum</i> Dietr. | Houan-King |
| 12) <i>Lycium Sinensis</i> Mill. | Kiu-Tchi-Tze |
| 13) <i>Nephelium Longana</i> Camb. | Lon-Yin |
| 14) <i>Zizyphus vulgaris</i> Lam. | Ta-Zao |
| 15) <i>Eucommia Ulmeides</i> Oliv. | Teu-Tchon |
| 16) <i>Arachis Hypogaea</i> L. | Lo-Houa-Cheng |

17) <i>Psoralea corylifolia</i> L.	Pou-Kou-Tche
18) <i>Boschniakia glabra</i> C. A. Mey.	Jo-Tson-Jon
19) <i>Selinum Japonicum</i> Miq	Chéu-Tchouan-Tze
20) <i>Nelumbo nucifera</i> Gaenin.	Lien-Jo
21) <i>Vitex trifolia</i> L.	Min-King-Tze
22) <i>Amonum costatum</i> Roxb.	Yi-Tche
23) <i>Euryale ferox</i> Salisb.	Pei-Che
24) <i>Cuscuta Japonica</i> Chois	Tou-Sse-Tze
25) <i>Nandina domestica</i> Thumb	Nan-Tien-Tchou
26) <i>Cornus officinalis</i> S. et Z.	Shain-Tchou-Yu
27) <i>Thuya orientalis</i> L.	Pe-Tze-Jin
28) <i>Epimedium macranthum</i> Morr. et Dcne.	Yin-Yan-Houeu
29) <i>Polygonum multiflorum</i> Thumb.	Ho-Chau-Ou
30) <i>Rubus Tokkura</i> Sieb.	Fou-Pen-Tze
31) <i>Ligusticum Japonicum</i> Thumb.	Nu-Tchen
32) <i>Broussonetia Kasinoki</i> Sieb.	Tchou-Che-Tze
33) <i>Curculigo ensifolia</i> R. Br.	Chien-Mao
34) <i>Orobanche coerulescens</i> Steph.	Liei-Tan
35) <i>Morus alba</i> L.	Sean-Tze
36) <i>Rhododendron Methernichii</i> S. et Z.	Che-Nan-Yiei

DIGESTIVES.

(En chinois)

1) <i>Coptis Japonica</i> Makino	Houan-Lien
2) <i>Picrorrhiza Kurrora</i> Rogl.	Hou-Houan-Lien
3) <i>Gentiana scabra</i> Bge.	Lon-Tain
4) <i>Zingiber officinale</i> Rosc.	Cheng-Kian
5) <i>Alpinia Galanga</i> Sw.	Lian-Kian
6) <i>Magolia hypoleuca</i> S. et Z.	Hou-Pou

7) <i>Phellodendron amurense</i> Rupr.	Houan-Pe
8) <i>Acorus calamus</i> L.	Tchan-Pou
9) <i>Myristica fragrans</i> Houtl.	Jo-To-Co
10) <i>Sophora Flavescens</i> Ait.	Cou-Seng
11) <i>Foeniculum officinale</i> All.	Houei-Sian
12) <i>Atractylis ovata</i> Thumb.	Tsan-Chou
13) <i>Alpinia Japonica</i> Miq.	Shain-Kian ou Pei-Chou
14) <i>Amomum Zedoaria</i>	Neu-Chou
15) <i>Citrus nobilis</i> Lour.	Tchen-Pi
16) <i>Aralia repens</i> Maxim.	Tchou-Tié-Ginseng
17) <i>Swertia Sinensis</i> Franch.	Tan-Yau
18) <i>Piper nigrum</i> L.	Hou-Kiau
19) <i>Dencholium moniliforme</i> Mett.	Che-Hou
20) <i>Mespitus cuneata</i> S. et Z.	Shain-Tcha-Tze
21) <i>Berberis vulgaris</i> L.	Fou-Nio-Houa
22) <i>Coriandrum sativum</i> L.	Hou-Seuei-Tze
23) <i>Raphanus sativus</i> L.	Lai-Fou
24) <i>Heleocharis plantaginea</i> R. Br.	Ty-Li
25) <i>Chenopodium ambrosioides</i> L.	Tou-King-Kiè
26) <i>Humulus Japonicus</i> S. et Z.	Lu-Tsao
27) <i>Amomum cardamomum</i> L.	Pei-To-Co
28) <i>Sagus Rumphii</i> Willd.	Shi-Koueu-Mi

PURGATIVES.

(En chinois)

1) <i>Rhœum Officinale</i> Baill.	Ta-Houan
2) <i>Aloe Vera</i> L.	Lou-Souei
3) <i>Croton Tiglium</i> L.	Pa-To
4) <i>Euphorbia Pekinensis</i> Rupr.	Ta-Ki
5) <i>Euphorbia Sieboldiana</i> Morr. et Dene.	Kain-Souei

6) <i>Euphorbia lathyris</i> L.	Shu-Soué-Tze
7) <i>Ricinus communis</i> L.	Pi-Ma-Tze
8) <i>Garcinia morella</i> Desv.	Teun-Houan
9) <i>Pharbitis hederacea</i> L.	Tchien-Nio-Tze
10) <i>Daphne Genkwa</i> S. et Z.	Yuen-Houa
11) <i>Rosa multiflora</i> Thumb.	Yin-Chi
12) <i>Caesalpinia sepiaria</i> Roxb.	Yun-Che
13) <i>Pandanthus Sinensis</i> Lem.	Cheu-Kain
14) <i>Prunus vulgaris</i> Maxim.	Pei-Tao-Houa
15) <i>Rhamnus Japonica</i> Maxim.	Chou-Li-Tze

DIURÉTIQUES.

(En chinois)

1) <i>Phytolacca Acinosa</i> Roxb.	Shan-Lou
2) <i>Phaseolus Mungo</i> L.	Tche-Siao-To
3) <i>Plantago major</i> L.	Tcheu-Tchien
4) <i>Citrullus vulgaris</i> Schrad.	Shi-Koua
5) <i>Alisma Plantago</i> L.	Se-Chiei
6) <i>Benincasa Cerifera</i> Savi.	Ton-Koua-Tze
7) <i>Draba nemorosa</i> L.	Ting-Li-Tze
8) <i>Artemisia capillaris</i> Thumb.	Yin-Tchen-Kao
9) <i>Prunus Japonica</i> Thumb.	Yu-Li-Jen
10) <i>Althaea Rosea</i> Cav.	Chou-Couei
11) <i>Juniperus Rigida</i> S. et Z.	Tou-Son-Tze
12) <i>Malva verticillata</i> L.	Ton-Couei-Tze
13) <i>Dianthus superbus</i> L.	Tchu-Mè-Tze
14) <i>Juncus effusus</i> L.	Teng-Sing-Tsao
15) <i>Imperatoria Arundinacea</i> Cyr.	Pei-Mao-Kên
16) <i>Pachyma cocos</i> Fr.	Fou-Ling
17) <i>Cocculus Thunbergii</i> D. C.	Fan-Ki
18) <i>Akebia quinata</i> Dcne.	Mou-Ton
19) <i>Kochia scoporia</i> Schrad	Ty-Fou-Tze

20) <i>Ligodium Japonicum</i> Sw.	Hai-King-Cha
21) <i>Ulmus campestris</i> Sm.	Yu-Pei-Pi
22) <i>Trichosanthes Cuenmeroides</i> Maxim.	Ouan-Koua
23) <i>Polypodium lingua</i> Sw.	Che-Vei
24) <i>Wikotroemia Japonica</i> Miq.	Yao-Houa
25) <i>Hovenia dulcis</i> Thumb.	Tche-Kiu-Tze
26) <i>Iris Eusata</i> Thumb.	Ma-Lien-Tze
27) <i>Eupatorium Kirilowi</i> Turcz.	Se-Lain
28) <i>Euphorbia helioscopia</i> L.	Se-Tchi
29) <i>Lophatherum elatum</i> Zoll.	Tain-Tchou-Yei
30) <i>Areca Dicksonu</i> Roxb.	Ta-Fou-Pi
31) <i>Sapium Sebiferum</i> Roxb.	Ou-Kio
32) <i>Calystegia Sepium</i> R. Br.	Shuen-Houa
33) <i>Thuyapsis dealbata</i> S. et Z.	Lo-Han-Pe
34) <i>Cassia Mimosoides</i> L.	Shain-Pien-To
35) <i>Musa Basjoo</i> Sieb.	Pa-Kiao

ASTRINGENTES.

(En chinois)

1) <i>Gallae Japonicus</i> L.	Ou-Pei-Tze
2) <i>Area Catechu</i> Will.	Ping-Lan-Tze
3) <i>Prunus Mume</i> S. et Z.	Pei-Mei
4) <i>Thypha Japonica</i> Miq	Pou-Houan
5) <i>Mirabilis Jalapa</i> L.	Yien-Tche
6) <i>Bletilla Hyacinthina</i> Rchb	Pei-Ki
7) <i>Leonurus Sibiricus</i> L.	Yi-Mou-Tsao
8) <i>Gynura pinnatifida</i> D. C.	Sain-Tchi
9) <i>Hypericum erectum</i> Thumb	Ty-Tchiei-Tsao
10) <i>Thuya orientalis</i> L.	Ze-Pe-Siei
11) <i>Curcuma longa</i> L.	Yu-King
12) <i>Pirola rotundifolia</i> L.	Lou-Ty-Tsao

13) <i>Nelumbo nucifera</i> Gaerth.	Ho-Siei
14) <i>Lycoperdon Bovista</i> L.	Ma-Pe
15) <i>Lindera Sericea</i> Bl.	Ou-Tchan
16) <i>Cirsium spicatum</i> Maxim.	Ta-Ki
17) <i>Terminalia Chebula</i> Retz.	Ke-Tze
18) <i>Punica granatum</i> L.	Che-Lio
19) <i>Sophora Japonica</i> L.	Houei-Houa
20) <i>Myrica rubra</i> S. et Z.	Yan-Mei
21) <i>Anemone Cernua</i> Th.	Pei-To-Oun
22) <i>Epilobum pyrricholophum</i> Fr. et Sav.	Lio-Yei-Tsai
23) <i>Papaver somniferum</i> L.	Ying-Sou-Tze
24) <i>Polygonum bistorta</i> L.	Tchuen-Seng
25) <i>Rosa rugosa</i> Thumb.	Mei-Kouei-Houa
26) <i>Sanguisorba Officinalis</i> L.	Ty-Yu
27) <i>Quercus serrata</i> Thumb.	Tou-Kou-Pi
28) <i>Geranium Nepalense</i> Sweet.	To-Nior-Miao
29) <i>Polygonum Perfoliatum</i> L.	Kian-Kên-Kouei
30) <i>Salvia Japonica</i> Thumb.	Chou-Vei-Yan
31) <i>Cedrela Chinensis</i> Juss	Sian-Tchouen-Pi
32) <i>Celosia cristata</i> L.	Ki-Kouen-Houa
33) <i>Selaginella Involvens</i> Spring.	Kiuen-Pe

TONI-CARDIAQUES.

(En chinois)

1) <i>Panax ginseng</i> C. A. Mey.	Ginseng
2) <i>Cyperus rotundus</i> L.	Cha-Tsao
3) <i>Artemisia vulgaris</i> L.	Lo-Kao
4) <i>Nothosmyrnum japonicum</i> Miq.	Kao-Pen
5) <i>Foeniculum officinale</i> All.	Houei-Sian

EXPECTORANTES.

(En chinois)

- | | |
|---|----------------|
| 1) <i>Polygoham Japonica</i> Houtt. | Yuen-Tche |
| 2) <i>Glycyrrhiza glabra</i> L. | Kin-Tsao |
| 3) <i>Torichosanthes Japonica</i> Rgl. | Koo-Lo |
| 4) <i>Schizandra Sinensis</i> Baill. | Ou-Vei-Tze |
| 5) <i>Platycodon grandiflorum</i> D.C. | Kié-Keng |
| 6) <i>Liriope Graminifolia</i> L. | Mè-Min-Ton |
| 7) <i>Fritillaria verticillata</i> Willd. | Pei-Mou |
| 8) <i>Tussilago Japonica</i> Miq. | Qou-Ton-Hoa |
| 9) <i>Peucedanum decursivum</i>
Maxim. | Tsin-Hou |
| 10) <i>Inula kelenium</i> L. | Tou-Mou-Siang |
| 11) <i>Bidens tripartita</i> L. | Lan-Pa-Tsao |
| 12) <i>Adenophora verticillata</i> Fisch. | Cha-Chen |
| 13) <i>Inula Britannica</i> D. C. | Suin-Fou-Houa |
| 14) <i>Aster tartaricus</i> L. | Tze-Ouen |
| 15) <i>Stemona sessilifolia</i> Miq. | Pe-Pou |
| 16) <i>Morus alba</i> L. | Ssan-Pe-Pi |
| 17) <i>Canavallia ensiformis</i> D. C. | Tau-Do |
| 18) <i>Asparagus lucidus</i> Lindl. | Tien-Minn-Ton |
| 19) <i>Aristolochia debilis</i> S. et Z. | Ma-To-Ling |
| 20) <i>Sdiantum monochlamys</i> Eat. | Che-Tchan-Sun |
| 21) <i>Vitex Negundo</i> L. | King-Li |
| 22) <i>Gnaphalium multiceps</i> Wall. | Chou-Kien-Tsao |

EMMÉNAGOQUES.

(En chinois)

- | | |
|--|--------------|
| 1) <i>Ligusticum acutilobum</i> S. et Z. | Tan-Kouei |
| 2) <i>Cyperus rotundus</i> L. | Sian-Fou-Tze |
| 3) <i>Artemisia vulgaris</i> L. | Lo-Kao |
| 4) <i>Paconia Moutan</i> Ait. | Mou-Tin-Pi |

5) <i>Vaccaria vulgaris</i> Host	Wang-Pou-Liou-Shiun
6) <i>Radix rubia cordifolia</i> L.	Si-Kên
7) <i>Rhus vernicifera</i> D. C.	Kan-Tchi
8) <i>Cycas Revoluta</i> Thumb.	Sou-Tié
9) <i>Verbena officinalis</i> L.	Ma-Pien-Tsao
10) <i>Polygonum cuspidatum</i> S. et Z.	Hou-Tchan
11) <i>Curcuma longa</i> L.	Kian-Houan
12) <i>Scutellaria Indica</i> L.	Tin-Shen
13) <i>Polygonum ternucaule</i> Biss.	Tze-Shen
14) <i>Brassica campestris</i> L.	Yun-Tè
15) <i>Tecoma grandiflora</i> Loisel.	Ling-Siao-Houa

ANTIPYRÉTIQUES.

(En chinois)

1) <i>Ephedra vulgaris</i> Rich.	Ma-Houan
2) <i>Bupleurum falcatum</i> L.	Tze-Hou
3) <i>Siler divaricatum</i> B. et H.	Fan-Fon
4) <i>Cimicifuga foetida</i> L.	Chen-Ma
5) <i>Scutellaria Baicalensis</i> Georg.	Houan-Tchiè
6) <i>Smilax Sinensis</i> L.	Pa-Tchi
7) <i>Rhinoceros</i> (Corne)	Sy-Kiuè
8) <i>Pueraria Thunbergiana</i> Benth.	Ke-Kên
9) <i>Elsholtzia Cristata</i> Willd.	Sian-Shiu
10) <i>Lemna trisulcata</i> L.	Fou-Ping
11) <i>Artemisia apiacea</i> Hce.	Tching-Kau
12) <i>La dépouille de Cigale</i>	Sain-Toui
13) <i>Equisetum hiemale</i> L.	Mou-Tzé
14) <i>Anemarrhena Asphodeloides</i> Bunge.	Tche-Mou
15) <i>Geum japonicum</i> Thumb.	Chouei-Yan-Mai

- | | |
|----------------------------------|---------------|
| 16) <i>Sambucus racemosa</i> L. | Tchiè-Cou-Mou |
| 17) <i>Morus alba</i> L. | Ssan-Yei |
| 18) <i>Triticum sativum</i> Lam. | Shiau-Mè |

RAFRAICHISSANTES.

(En chinois)

- | | |
|---------------------------------------|-----------------|
| 1) <i>Chrysanthemum Sinensis</i> Sab. | Kiu-Houa |
| 2) <i>Scrophularia Oldhami</i> Oliv. | Hsuen-Sen |
| 3) <i>Eriobotrya Sinensis</i> Lindl. | Pi-Pa |
| 4) <i>Lilium japonicum</i> Thumb. | Pe-Reu |
| 5) <i>Phragmites communis</i> Trin. | Lou-Kên |
| 6) <i>Lycium Sinensis</i> Mill. | Ti-Cou-Pi |
| 7) <i>Coumarouna Odorata</i> Aubl. | Ling-Ling. Sian |

ANALGÉSIIQUES.

(En chinois)

- | | |
|------------------------------------|----------------|
| 1) <i>Opium</i> | Ma-Phi |
| 2) <i>Pinellia Tuberifera</i> Tan. | Pain-Shia |
| 3) <i>Amande</i> | Chin-Jin |
| 4) <i>Papaver Rhoeas</i> L. | Li-Tchoun-Houa |

SÉDATIVES.

(En chinois)

- | | |
|------------------------------------|-----------------|
| 1) <i>Scirpus Maritimus</i> L. | Sin-Ling |
| 2) <i>Angelica Anomala</i> Pall. | Pei-Tche |
| 3) <i>Rhizoma Valerianae</i> | Tchiei-Tsao-Kên |
| 4) <i>Datura Stramonium</i> L. | Main-Toue-Lo |
| 5) <i>Xanthium Strumarium</i> L. | Tsan-Eul |
| 6) <i>Cydonia Sinensis</i> Thouin. | Mou-Koua |
| 7) <i>Ruta Graveolens</i> L. | Yun-Sian |
| 8) <i>Gingko Biloba</i> L. | Yin-Shin |

VERMIFUGES.

(En chinois)

- | | |
|--------------------------------------|---------------|
| 1) <i>Allium Schondoprasum</i> L. | Ta-Souen |
| 2) <i>Gynocardia Odorata</i> R. Br. | Ta-Ton-Tze |
| 3) <i>Capsicum longum</i> L. | Fin-Kiau |
| 4) <i>Carpesium Abrotanoides</i> L. | Ho-Che-Tze |
| 5) <i>Melia Japonica</i> Don. | Cou-Ton-Tze |
| 6) <i>Quisqualis Indica</i> L. | Che-Kiun-Tze |
| 7) <i>Prunus Mume</i> S. et Z. | Ou-Mei |
| 8) <i>Andromeda Japonica</i> Thumb. | Ma-Szouei-Mou |
| 9) <i>Nid de Vespa</i> (Ruche) | Lou-Fon-Fan |
| 10) <i>Stellaria media</i> Vill. | Fin-Lu |
| 11) <i>Cucurbita maxima</i> | Nan-Koua-Tze |
| 12) <i>Polygonum aviculare</i> Duch. | Pien-Fou |
| 13) <i>Hermes Grandis</i> (Ver) | Yo-Tchon |

VÉSICANTES.

(En chinois)

- | | |
|----------------------------------|-----------|
| 1) <i>Brassica cernua</i> Thunb. | Tchiè-Tze |
| 2) <i>Clematis recta</i> L. | Ta-Liao |

CAUSTIQUES.

(En chinois)

- | | |
|--------------------------------|---------------|
| 1) <i>Chelidonium majus</i> L. | Pei-Tchu-Tsai |
|--------------------------------|---------------|

AROMATIQUES.

(En chinois)

- | | |
|--------------------------------------|---------------|
| 1) <i>Mentha Arvensis</i> L. | Pe-Reu |
| 2) <i>Oleum Menthae</i> | Pe-Reu-Yo |
| 3) <i>Nardoschys Jatamusi</i> Royle. | Kain-Son-Sian |

- | | |
|--------------------------------|---------------|
| 4) <i>Benzoinum</i> | Ngan-Shi-Sian |
| 5) <i>Mastic</i> | Fon-Sian-Tche |
| 6) <i>Jasminum Sambac</i> Ait. | Meu-Li |

STIMULANTES.

(En chinois)

- | | |
|-------------------------------------|------------------------|
| 1) <i>Camphre</i> | Tchan-Nau (huile) |
| 2) <i>Dryobalanops Camphora</i> | |
| | Coleb. Lon-Nau (huile) |
| 3) <i>Thea Sinensis</i> L. | Tcha |
| 4) <i>Strychnos nux vomica</i> L. | Ma-Tchin-Tze |
| 5) <i>Illicium verum</i> Hook. | Ta-Miau-Sian |
| 6) <i>Physeter Macrocephalus</i> L. | Lon-Yin-Sian |

ADOUCISSANTES.

(En chinois)

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| 1) <i>Miel</i> | Mi |
| 2) <i>Ficus Carica</i> L. | Ou-Houa-Koue |
| 3) <i>Trigonella foenum graecum</i> | |
| | L. (Semences) Hou-Lou-Pa |
| 4) <i>Oleum Sesami</i> | Hou-Ma-Yo |
| 5) <i>Oleum Cocois</i> | Yiè-Tze-Yo |

CALMANTES.

(En chinois)

- | | |
|---------------------------------------|--------------|
| 1) <i>Racines de Pivoine</i> Pall. | Cho-Yau-Kên |
| 2) <i>Scopolia japonica</i> Maxim. | Lan-Ten |
| 3) <i>Asa foetida</i> Benth. | Ou-Wei |
| 4) <i>Coelopleurax Gmelini</i> Ledeb. | Tou-Roue-Kên |
| 5) <i>Albizia Julibrissina</i> Boiv. | Ho-Houin-Pi |
| 6) <i>Skiminia Japonica</i> Thumb. | Yiun-Yu |

- | | |
|--|--------------------|
| 7) <i>Polygonatum officinale</i> All. | Vei-Joui |
| 8) <i>Clematis Florida</i> Thumb. | Vei-Ling-Shien-Kên |
| 9) <i>Lamium album</i> L. | Shu-Toan-Kên |
| 10) <i>Nothosmyrnum Japonicum</i> Miq. | Kao-Pen |

ANTIDOTES.

(En chinois)

- | | |
|--------------------------------------|--------------|
| 1) <i>Perilla Naukinensis</i> Dcne. | Tsi-Sou |
| 2) <i>Illicium anisasum</i> L. | Mon-Tsao |
| 3) <i>Polygonum tinctorium</i> Lour. | Lau-Che |
| 4) <i>Glycine hispida</i> Maench. | Ta-Jo |
| 5) <i>Ionicera japonica</i> Thumb. | King-Jin-Hao |

VOMITIVES.

(En chinois)

- | | |
|---------------------------|--------------|
| 1) <i>Veratrum nigrum</i> | Li-Lou |
| 2) <i>Cucumis Melo</i> | Koua-Ti |
| 3) <i>Asarum Blumei</i> | Tou-Heng-Kên |
-

CHAPITRE IV

ETUDE BOTANIQUE DE QUELQUES DROGUES

LIGUSTICUM ACUTILOBUM S. 'Z.

Tan-Kouei (en chinois).

Famille UMBELLIFERAE.

Description du genre. (Spack : Traité des plantes
Tome 8, page 215).

Limbe calicinal oblitéré ou 5 denté. Pétales 5, égaux, obcordiformes, ou obovales, terminés en languette infléchie. Disque convexe. Styles courts, finalement réfléchis. Péricarpe cylindrique ou un peu comprimé bilatéralement, solide, oblong, ou ellipsoïde, coques 5-costées; côtes égales, saillantes, minces, carénées, subaliformes. les latérales marginantes; bachelardes au nombre de 3 ou 4 dans chaque vallécule. Carpophore finalement libre, biparte. Graines adhérentes, planes antérieurement, très convexes au dos.

Herbes vivaces (rarement bisannuelles). Feuilles décomposées ou surdécomposées. Ombelles terminales et oppositifoliées, pédonculées, collerettes généralement nulles, ou polyphylles, ou oligophylles, fleurs blanches, ou jaunâtres.

Description morphologique.

Plante perennante ayant de 0,30 à 0,50 de haut. La tige est glabre, verte ou rouge, plus ou moins redressée. Les feuilles sont alternées, brillantes et glabres, tripartites, vertes à la partie supérieure, grises à la partie inférieure. Le pétiole est ailé. Ombelles composées à nombreux rayons. Fleurs petites. Calices 5 sépales, pétales 5, à préfloraison valvaire. Anthère introrse rougeâtre, ovoïdes. Pollen elliptique légèrement jaune, réticulé à 3 pores. Deux carpelles cohérents. 2 styles toujours rougeâtres avec 2 stylopodes. Ovules anatropes. Diakènes elliptiques, comprimés dorsalement, à face interne plane. Nombreux vittæ, graine adhérent au péricarpe. Embryon très réduit. Albumen riche en protéines et en huile.

Description histologique.

La lecture histologique est la suivante du centre à la périphérie : (figure 7, planche hors-texte).

Bois central à structure rayonnée peu développée, surmonté de faisceaux libériens allongés en pinceaux, séparés par de vastes rayons médullaires. Dans chaque faisceau libérien, on remarque de nombreux canaux

secrétteurs. Le parenchyme cortical a un contenu riche en amidon et les canaux sécrétteurs contiennent une huile jaunâtre. La coupe se termine par un suber important.

Description chinoise.

Cette plante pousse surtout dans la province de Sé-Tchon où elle est très vigoureuse. Elle a une odeur très aromatique.

Récolte.

On récolte la racine au mois d'août. On la fait sécher à l'ombre et elle est transportée par bateau jusqu'à Hankow, et de là distribuée à diverses régions, comme Pékin, par le chemin de fer de Ping-Han (Pékin à Hankow), ou par le Yang-Tze pour Nankin et Shanghai, etc...

Partie utilisée. Racine (figure n° 2 hors-texte).

Les pharmaciens vont les acheter et les revendent coupées en minces fragments (figure n° 1 hors-texte).

Usage.

La racine est très employée comme emmenagogue.

Chimie.

Par distillation à la vapeur des racines, on a obtenu une huile éthérée renfermant 40 % de produits acides et 60 % de produits neutres. Par distillation fractionnée, on a obtenu comme constituants : du carvacrol, safrol et isosafrol, des sesquiterpènes et alcools sesquiterpéniques,

en particulier du cadinène. Dans la partie neutre on a obtenu du n-dodécanol, n-tétradécanol, n-butylphthalid. Enfin il faut signaler la présence d'acide palmitique et linoléique.

Dose.

3,8-15 gm.

Prescriptions.

1) Préparation pour décongestionner la matrice.

<i>Scutellaria Baicalensis</i> ..	}	à à 2 gm.
<i>Asarum Sieboldi</i>		
<i>Astragalus Henryi</i>		
<i>Ligusticum acutilobum</i> ..		
Os de dragon		
<i>Cinnamomum Cassia</i> ...		
<i>Paconia albiflora</i>		

Pulvériser et mélanger avec du lait de femme.

2) Pour les pertes de sang.

<i>Cinnamomum Cassia</i>	3,8 gm.	}
<i>Paconia Moulan</i>		
<i>Ligusticum acutilobum</i> ..		
<i>Paconia albiflora</i>		
<i>Corydalis ambigua</i>	à à 6 gm.	
<i>Chrysanthemum</i>		
<i>Polygala Reinii</i>		
<i>Boschniakia glabra</i>		

Pulvériser et mettre en pilules avec du miel.

POLYGONUM SINENSIS LIUN

Tche-Ti-Li (en chinois).

Famille POLYGONACÉE.

Description du genre. (Page 534, Spack. Tome 10).

Fleurs hermaphrodites. Périanthe profondément 5-fide, coloré, persistant, peu accrescent ; segments presque égaux. Etamines ,8 (dont 5 interposées), ou moins souvent 5 ou 6; filets subulés. Anthères ovales, modifiées, versatiles, introrses : bourses disjoint. Point de glandules. Ovaire trigone. Style, 3, court. Stigmates subglobuleux. Nucule trièdre, crustacée, recouverte par le périanthe. Graine à péricarpe corné. Embryon unilatéral, légèrement arcqué ; cotylédons plans, contigus, étroits ; radicule allongée. Herbes ou sous-arbrisseaux. Feuilles sessiles ou courtement pétiolées, alternes, très entières ; gaine stipulaire membranacée, scarieuse, 2 parties, fimbriée. Fleurs solitaires ou fasciculées, axillaires, ou en grappes terminales, petites.

Description de l'espèce et des variétés. (Page 130. D. C. Tome 14) (1).

Caule erecto ramoso, foliis ovatis oblongisve, auriculis foliaceis ad basin petioli reniformibus deciduis, corymbo simplici vel paniculato, pedunculis piloso vel glanduloso-seabriusculis dichotomis trifidisve bracteis foliaceis

(1) *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis.* — D. C. 1843. Ed. Fortin et Masson, Paris.

cordatis suffultis, floribus 5-fidis 8-andris hemitrigynis, achaenis triquetro. 4 in chinâ (Stanuton! Beechey, Meyen, etc). Himalayano ad ceylonam et Malaccam. Admodum variat staturâ, pubescentia, foliorum forma, eorumque margine plano vel revoluta integerrimo vel undulato-crenulato crispulo, inflorescentiae ramositate capitulorum magnitudine, etc. Folia plus minus acuminata et pellucido-punctata, teste de Bruyn interdum subtus glauzo albicantia.

1) *Thunbergianum* (Meisn. apud wall. I. C. P. 60, foliis ovatis vel deltoideis basi subtruncatâ vel rarius subcordatâ in petiolum plus minus productis ramisque glabris vel subtus in nervis hispidulis, auriculis petioli caducis; corymbis subsimplicibus contractis eglandulosis hispidulis vel glabris, capitulis parvis. In China.

2) *Scabrum*, foliis subcordato-ovatis supra punctato-scabriusculis nervo venisque subtus cum ochreis ramisque pubescentibus, capitulis mediocribus conferte corymboso-paniculatis, bracteis flores subaequantibus acutis.

3) *Ovalifolium* (Meisn.) foliis ovatis ovalibusve utrinque acuminatis ramisque glabris, petioli auriculis magnis cum petiolo saepe confluentibus, corymbis subpaniculatis dichotomis dense glanduloso-hispidulis, capitulis majusculis, bracteis acuminatis flores subaequantibus.

4) *Brachiatum* (Meisn.) foliis ovatis oblongisve basi cordatis vel rarius subtruncatis subtus in nervo venisque histellis, corymbis laxè paniculatis, pedunculis gracili-

bus patulis subglanduloso-scabriusculis, capitulis parvis, bracteis flore brevioribus saepe obtusis.

5) *Intermedium* (Meisn) foliis glaberrimis), inferioribus ovalibus, superioribus oblongo-lanceolatis basi subtruncatis vel subito attenuatis, corymbis paniculatis.

6) *Subhastatum* (Meisn.) foliis oblongis lanceolatisque basi bruncatis subhastatis vel subcordatis glabris interer-rimis planis, corymbis paniculatis parce- eglanduloso-scabriusculis capitulis parvis.

7) *Corymbosum* (Meisn.) foliis oblongis lanceolatisque basi subito attenuatis integerrimis nervo subtus puberulo, corymbis simplicibus contractis (plerumque 3-cephalis) hispidulis eglandulosis, capitulis majusculis.

Description histologique.

Feuille à parenchyme hétérogène asymétrique dont le limbe présente de grosses macles d'oxalate de chaux très caractéristiques. Les épidermes sont glabres, l'épiderme supérieur est formé de cellules crénelées.

La nervure principale est particulière : elle présente deux faces biconvexes, la supérieure étant plus accentuée. Le système libéro-ligneux est constitué par deux arcs opposés séparés par une moelle sclérifiée. Les deux arcs libériens sont entourés de deux assises péricycliques fortement sclérifiées. Le système de protection est formé par un collenchyme dont les cellules sont à parois cellulósiques sinueuses. Il n'y a pas d'appareil à sécrétion interne.

Description chinoise.

Elles poussent sur la montagne de Wha. Elles fleurissent au mois de Juillet, donnant des fleurs blanches. L'écorce de la racine est rouge foncé, en section elle est jaune. On recueille la racine au mois d'août et on la fait sécher au soleil.

Partie utilisée.

La racine.

Dose.

Externe, illimité

Interne, 2-5 gm.

Usage.

On l'emploie pour la diarrhée et les maladies de peau.

BUPLEURUM CHINENSIS-LAM

Bupleurum Falcatum-Lim.

Tchè-Hou (en chinois)

Famille UMBELLIFERÆ.

Description du genre. (Page 176, tome 8, Spæck.).

Limbe calicinal oblitéré. Pétales 5, égaux, enroulés, terminés en pointe tronquée. Disque plan. Styles courts, recourbés. Péricarpe didyme, ou comprimé bilatéralement, solide, quelquefois granuleux ; coques 5, costées ou écostées : côtes filiformes ou aliformes, égales, les

latérales marginantes : vallécules avec ou sans bandellettes. Carpophore finalement libre. Graines adhérentes, convexes au dos.

Sous-arbrisseaux ou herbes, soit vivaces, soit bisannuelles, soit annuelles. Feuilles simples, très entières (par exception pennatifides), sessiles (dans quelques noms : les radicales sont pétiolées), le plus souvent nerveuses. Ombelles terminales, ou oppositifoliées et terminales, pédonculées. Collerettes complètes, ou incomplètes, ou rarement nulles. Fleurs petites.

Bupleurum Chinensis. (page 128, tome IV, D.c.).

Caule erecto-ramoso, foliis lato-Linearibus 5 nerviis, umbellis 5-6 radiatis, involucris involucellique foliolis 1-2 linearibus floribus brevioribus, fructus jugis 5 acutiesculis, valleculis laevibus. Habitus Bupleurum tenuis, sed differt involucellis angustioribus paucioribus et pedicellos florum vix aequantibus.

Description histologique. (Voir pl. hors-texte, figure 8).

La tige : Cette tige présente une section arrondie. Le système libéroligneux est constitué par un bois central à vaisseaux parfaits noyés dans un parenchyme ligneux. Le liber immédiatement au-dessus du bois est constitué par un liber mou surmonté par de longues fibres libériennes à lumen étroit. Ces fibres se prolongent dans toute la coupe jusqu'à la région subérienne qui est très développée. Dans toute la coupe on remarque un amidon abondant sous la forme de grains très petits de 2 à 8 m.m. Il n'y a pas d'oxalate de chaux et d'appareil de sécrétion interne (glande, laticifères).

La feuille : La feuille du *Bupleurum sinens* n'a pas de nervure saillante. L'épiderme sup. est crénelé et dans chaque ondulation on trouve la trace d'une nervure. Ces deux épidermes sont glabres : la face sup. est très cutinisée. Le limbe est homogène, il n'y a pas d'oxalate de chaux et d'amidon. Chaque nervure est formée d'un arc libero-ligneux surmonté à la face supérieure de deux flots de fibres péricycliques et à la face inf. d'un arc péricyclique très épais.

Description chinoise.

Il y a deux espèces de Tchè-Hou, dont l'une de *Bupleurum chinensis* Lam, l'autre *Bupleurum falcatum* Lim. Le premier pousse dans le Nord, dans la province de Shen-Si autour de la ville d'argent. Il croît surtout sur le sable. La plante a un demi-mètre de haut et est très douce, la racine ressemble à une queue de rat et a une odeur très aromatique, la couleur est violette. Elle fleurit en été, la fleur est jaune. Le second, le B. falcatum, est moins doux que le B. Chinensis. Il n'a qu'un mètre de hauteur environ et pousse dans le Sud de la Chine.

Récolte.

On récolte ces deux espèces de racines aux mois de Février et d'Août, on les sèche au soleil.

Partie utilisée.

La racine, mais il y a aussi la feuille et la tige coupée en petits morceaux mélangées avec des racines.

Dose.

2-5 gm.

Prescription.

- | | |
|---|-------------|
| 1. <i>Bupleurum Sinensis</i> | 3 gm. |
| 2. <i>Scutellaria Baicalensis</i> | 1 gm. |
| 3. <i>Ginseng</i> | 1 gm. |
| 4. <i>Glycyrrhiza Glabra</i> | 1 gm. |
| 5. <i>Gingembre</i> | } à à 1 gm. |
| 6. <i>Jujubae</i> | |
| 7. <i>Pinellia Tuberifera</i> | 6 gm. |
| 8. L'eau ordinaire | 2 litres |

On prépare la tisane par décoction, et évaporation jusqu'à la moitié de son volume puis on filtre. On l'emploie pour les états fébriles.

TECOMA SINENSIS LAMK

Tsi-Wei (en chinois).

Famille BIGNONIACÉES.

Tecoma Grandiflora Sweet.

Bignonia Grandiflora Thumb.

Uncarvillea Grandiflora Spreng.

Description du genre. (Page 134, Spack. Tome 9).

Calice coriace, persistant, campanulé, 5 fidé, corolle tubuleuse ou subcampanulée, 5 lobée : les 2 lobes supérieurs un peu plus courts. Etamines 5, insérées au tube

de la corolle : la supérieure courte, sans anthère ; les 4 autres didynames, fertiles. Anthères à bourses divariquées. Ovaire 2, loculaire ; ovules horizontaux, nidulants, marginaux. Style filiforme. Stigmate bilamellé. Capaule siliquiforme, corice, ancipitée, acuminée, comme stipitée, 2 loculaires, 2 valves, polysperme ; placentaire septiforme, subéreux, comprimé en sens contraire des valves, finalement libre. Graines imbriquées, aplaties, prolongées aux deux bouts en aile diaphane.

Arbrisseaux grimpants, subvolubiles ; sarments radicans aux articulations. Feuilles non-persistantes, imparisennées, opposées ; folioles dentelées. Inflorescences terminales, paniculées, aphylls. Fleurs inclinées. Fruits pendants.

Description de l'espèce. (Page 135. Spack : Tome 9).

Feuilles 7-11 foliolées ; rachis immarginé, folioles ovales, ou ovales-lancéolées, acuminées, ou cuspidées, pétiolulées, glabres. Calice 2 fois plus court que la corolle. Segments oblongs-lancéolés, acérés. Lobes de la corolle arrondis, étalés. Etamines majeures presque aussi longues que le tube.

Arbrisseau très semblable à l'espèce *Tecoma radicans* par le port et le feuillage. Panicule subracémiforme, atteignant jusqu'à 1 pied de long. Corolle d'un rouge de cinabre, presque campanulée : limbe large d'environ 2 pouces.

Description histologique.

La feuille : feuille à parenchyme hétérogène assymétrique, à 2 assises de palissade. L'épiderme supérieur possède des poils tecteurs pluricellulaires droits.

La nervure est très convexe à la face inférieure. Le système conducteur est constitué par un arc de bois et un arc libérien sans fibres péricycliques. On note des collenchymes aux angles.

On ne trouve pas d'amidon dans la feuille ni d'oxalate de chaux.

Description chinoise.

Tecoma Sinensis, se trouve dans les petits cours d'eau de la « Mer d'Ouest ». Grandes fleurs jaune-rougeâtre, s'ouvrent aux mois de juillet et d'août, réunies sur l'extrémité des branches, à corolle campanulée. Après floraison les gousses apparaissent, elles sont très allongées et possèdent des graines de trois centimètres de long.

On ramasse les fleurs en été, on les sèche. On les emploie comme un médicament emmenagogue.

Partie utilisée.

Les fleurs.

Dose.

3.8-10 gm.

CANAVALIA ENSIFORMIS D. C.

(*canavalia* Pais Sabre).

Tau-Do (en chinois).

Dolichos ensiformis Linn.

Dolichos acinaciformis Jacq.

Malocchia ensiformis Savi.

Famille LÉGUMINOSAE.

Description du genre. (Page 335, Spack, Tôme I).

Calice tubuleux, bilabié : lèvre inférieure bidentée ou tridentée, lèvre supérieure à 2 grands lobes arrondis. Etendard ample, à 2 bosses parallèles. Ailes stipitées, oblongues, auriculées. Carène dipétale. Etamines monadelphes ou subdiadelphes. Légume comprimé, tricaréné, terminé en pointe infléchie, graines ovales-oblongues, séparées les unes des autres par des membranes transversales ; hile linéaire.

Herbe ou sous-arbrisseaux. Tiges volubiles. Feuilles pennées-trifoliolées. Grappes axillaires, multiflores. Pédicelles ternés. Fleurs grandes, pourpres. Graines blanches

Folioles ovales, pointues. Légumes au moins 5 fois plus longs que large. Cette espèce, indigène aux Antilles est remarquable par ses longues gousses en forme de sabre.

Description histologique.

La feuille : de *Canavalia ensifolia* est constituée par un limbe à structure asymétrique pourvu d'une assise de palissades et d'un tissu lacuneux abondant. On y remarque de l'oxalate de chaux en macles.

La nervure présente une section bi-convexe très accusée à la face intérieure. Le système est constitué par deux îlots ligneux opposés dont la face supérieure possède du liber. Péricycle et endoderme sont cellulotiques. Dans les angles les nervures présentent deux assises collenchymateuses. Epiderme inf. et sup. sont pourvus de poils tecteurs pluricellulaires granuleux. Il y a de nombreux stomates sur les deux faces et prismes d'oxalate de chaux.

La tige : la tige de *Canavalia ensiforme* présente une moelle très développée à parenchyme cellulotique, un anneau ligneux constitué par du bois secondaire ; un liber assez développé, surmonté par une gaine péricyclique continué et très sclérifiée. On trouve au-dessus un parenchyme cortical cellulotique et au-dessus un épiderme peu cutinisé avec quelques rares poils glanduleux capités.

Description chinoise.

C'est une plante rampante d'une longueur de quatre à six mètres. Elle fleurit au mois de mai ou juin en rouge foncé. On récolte au mois de septembre la semence.

Partie utilisée.

La semence.

Usage.

On l'emploie comme expectorant et tonique.

Dose.

4-12 gm.

CASSIA TORA LINN.

Tsao-Kuei-Ming (en chinois).

Cassia foetida sal.

Cassia gallinaria coll.

Cassia obtusifolia.

Famille LÉGUMINOSAE.

Description du genre. (Page 113, Spack. Tome I).

Calice à 5 sépales caduques plus ou moins inégaux. Pétales 5, inégaux ; étamines 10, inégales : 3 inférieures, plus longues ; 4 latérales, moyennes, dressées ; et 3 supérieures, très courtes, à anthères abortives, difformes, anthères déhiscentes par le sommet. Légume de forme très variable. Péricarpe corné.

Arbres, arbrisseaux, ou herbes. Feuilles paripennées, pauci- ou multijuguées. Pétioles souvent glandulifères. Folioles opposées.

Les casses forment un grand genre, très naturel par les organes floraux. mais très varié quant à la forme et à la structure du fruit. On en connaît environ deux cents

espèces. la plupart indigènes dans la zone équatoriale. Plusieurs sont importantes par leurs propriétés médicinales, d'autres s'emploient comme plantes d'ornement.

Description de l'espèce. (Page 493. D. C. Tome II).

Cassia Tora se trouve sous la section des chamaesen-ni D. C.

Sous section Trigonelloïdea.

« Cassia Tora » foliolis 3, jugis obovatis obtusis, glandulâ oblongâ inter 2 paria inferiora, pétiole apice sub-aristato, léguminibus rectis compressis ad margines callosis.

Description histologique (fig. 9, pl. hors-texte).

La feuille : feuilles à parenchymes hétérogènes asymétrique, à nervure peu saillante. Les deux épidermes sont glabres, l'épiderme supérieure possède des stomates type Séné. L'épiderme inférieur est crénelé. La nervure principale est constituée par un seul faisceau ligneux entouré d'un cordon de liber, l'ensemble est entouré par deux gaines de fibres péricycliques discontinues et très sclérifiées. Il n'y a pas d'appareils de protection autres que des cellules à parois cellulósiques et méatiformes. Il n'y a pas d'amidon et il n'y a pas d'oxalate de chaux.

Description chinoise.

On les rencontre à Lon-Men dans la province de Shen-Si. La tige a une hauteur de trois ou quatre mètres. Les racines sont rouge foncé. Les fleurs jaunes apparaissent en juillet.

Récolte.

On recueille les fruits en Octobre. On les sèche à l'ombre. On les emploie dans la pharmacie après cent jours.

Partie utilisée.

La semence.

Usage.

S'emploie en collyre et pour les malades du foie.

Dose.

2-4' gm.

Prescription.

<i>Cassia Tora</i>	}	a p. e.
<i>Scutellaria Baicalensis</i> ..		
<i>Chrysanthemum</i>		
<i>Equisetum hiemale</i>		
Sulfate de Calcium		
<i>Paeonia albiflora</i>		
<i>Conioselinum univitalum</i>		
<i>Coelopleurum Gmelini</i> ...		
<i>Glycyrrhiza glabra</i>		
Eau de Gingembre		

préparer une tisane par décoction.

S'emploie en collyre.

POLYGONUM CUSPIDATUM SIEB. ET ZUCCAR.

Hou-Tchan (en chinois).

Famille POLYGONACÉE.

Description du genre (page 136. D. C. Tome 14).

Glabrum, Caule valido ramoso, ochreis brevissimis deciduis. foliis petiolatis late ovatis vel ovato-oblongis acuminatis basi truncatis vel breve cuneato-attenuatis utrinque elevato-reticulatis glabris, racemis axillaribus filiformibus laxifloris fasciculatis vel paniculatis vel rarius solitariis, bracteis ovatis obtusis plurifloris rachique pulvero-puberulis, pedicellis capillaribus infra medium articulatis calyce fructifera late 3-alato brevioribus, stylis subexsertis, achaenio...

Description histologique (fig. 10, pl. hors-texte).

La feuille : Cette feuille présente un parenchyme hétérogène asymétrique à deux assises de palissades et une assise d'un tissu lacuneux parsemé de macles très grosses d'oxalate de chaux.

Les épidermes contiennent de nombreux poils tecteurs pluricellulaires à parois ponctuées.

La section de la nervure principale présente deux cônes très accusés à la face inférieure et une convexité terminée par deux cornes.

La structure de cette nervure est constituée par quatre îlots ligneux asymétriques surmontés de quatre îlots libé-

riens. Il existe une abondante moelle au centre de la nervure. Autour de chaque îlot, on rencontre une gaine péricyclique continue. Dans chaque angle de la nervure, on trouve un collenchyme à parois cellulosiques triangulaires. Toute la coupe présente des cellules à tanin.

La tige : La structure de la tige présente un cercle de faisceaux libéro-ligneux, à structure monocotylédone, enrobé dans un gaine de sclérenchyme. La moelle n'est pas sclérifiée et présente de nombreuses cellules amyli-fères. Une lacune est au centre. La partie supérieure est constituée par un endoderme net et un parenchyme cortical à cellules bourrées de macles d'oxalate. La section de la tige est cannelée et dans chaque convexité on trouve un tissu de soutien fortement sclérifié. L'épiderme légèrement cutinisé présente quelques rares poils tecteurs unicellulaires (fig. 11, planche hors texte).

Description chinoise.

Cette plante se rencontre dans les provinces de Shen-Si et Ngan-Houei. Elle pousse au mois de Mars. Les tiges ressemblent aux premières pousses de bambou avec des pointes rouges. Elle fleurit en Juillet et porte des fruits en Septembre. L'écorce de la racine est noire, mais jaune à l'intérieur. Elle ressemble à la racine de saule.

Partie utilisée.

La racine.

Usage.

On l'emploie comme emménagogue et dans la blennorrhagie.

Dose.

3-8 gm.

CURCUMA LONGA LINN.

Kiang-Houang (en chinois)

Famille AMOMÉE

= *Amomum Curcuma* Mun.

= *Curcuma Domestica major* Rumph.

Description de l'espèce (page 159, Spack. Tome 12).

Bulbe petit, garni d'un grand nombre de longs tubercules palmés, d'un jaune orange à l'intérieur. Feuilles longues d'environ un demi pied, longuement pétiolées, lancéolées-elliptiques, vertes. Epi assez gros, oblong, long d'environ un demi pied. Bractées panachées de vert et de pourpre. Fleurs odorantes, plus courtes que les bractées, d'un blanc jaunâtre ; lèvre inférieure d'un jaune vif. — Cette plante est communément cultivée dans l'Asie tropicale. On ignore son origine. Ses racines, connues dans le commerce sous le nom de Safran des Indes, curcuma, Curcuma long, curcuma jaune, s'emploient comme médicament tonique, comme épice, comme parfum, et comme matière tinctoriale. En Chine, on verra plus loin les usages.

Description histologique.

La feuille : La feuille de *curcuma longa* présente une structure de monocotylédone avec un limbe homogène, deux épidermes glabres, et de nombreuses nervures non saillantes. Chacune est formée d'un arc ligneux et libérien entouré par une gaine de sclérenchyme très épais. Il n'y a ni collenchyme ni sclérenchyme aux angles. Dans toute la feuille, on rencontre des glandes à résines.

Description chinoise.

Cette plante pousse dans les provinces de Sze-Tchouen, Kian-Si, Kwang-Ton, etc. Ses fleurs sont blanches et parfumées. Sa racine jaune-rougeâtre. L'écorce enlevée et séchée au feu peut servir de médicament. Le cylindre central est rouge et peut être employé pour la teinture.

Partie utilisée.

Rhizome.

Usage.

On l'emploie pour les abcès et comme aromatique.

Dose.

1-3.8 gm.

Propriétés en chimie.

Il contient une matière colorante : la curcumine $C_{10}H_{10}O_3$, des huiles volatiles et de l'amidon.

VERBENA OFFICINALIS LINN.

Ma-Pi-Tsao (en chinois)

Famille VERBÉNACÉE

Description de l'espèce (page 237. Spack. Tome 9).

Herbe bisannuelle, haute de 1 à 2 pieds. Racine rameuse, 1-ou-paucicaule. Tiges dressées ou ascendantes, raides, glabres, ou garnies de courts poils rétrorses, rameuses et médiocrement feuillées supérieurement. Rameaux grêles, subaphylles, plus ou moins divergents, ordinairement paniculés. Feuilles un peu rugueuses, fermes, d'un vert pâle, luisantes en-dessus. Scabres et pubérules en-dessous : les inférieures spatulées-obovales, incisées-crênelées ; les autres, pennatifides ou profondément trifides, cunéiformes et très entières vers leur base, rétrécies en pétiole subfoliacé : segments incisés-crênelés ou incisés-dentés, le terminal ordinairement subrhomboïdal. Epis longs, terminaux, ordinairement rameux à la base : rachis très grêle, effilé. Bractées débordées par le calice, ovales, acuminées. Calice long d'environ 1 ligne, subturbiné ; dents courtes, ovales, pointues. Corolle d'un lilas pâle, de moitié plus longue que le calice. Style débordé par le tube de la corolle. Nucules presque aussi longues que le calice, brunâtres, oblongues, obtuses, trigones, convexes, lisses et 3-cos-tées au dos, planes et chagrinées aux 2 faces latérales.

Description histologique.

La feuille a une structure de dicotylédone à parenchyme hétérogène asymétrique, à 3 assises de palissades. Les épidermes supérieurs et inférieurs ont de nombreux poils tecteurs unicellulaires aciculaires, et de rares poils glanduleux. Nervure très saillante à la face inférieure. Système libéroligneux constitué par un seul arc biconvexe de bois et de liber sans arc péricyclique sclérifié. Pas d'oxalate de chaux, pas d'amidon.

La tige : Tige quadratique à formation histologique classique de labiées. La coupe présente de l'intérieur à l'extérieur une volumineuse moelle à parenchyme cellulosique, un cercle de faisceaux ligneux assez réduit surmonté d'un cercle libérien. Des restes de fibres péricycliques spécialement aux angles de la coupe. Un endoderme très net, un parenchyme cortical primaire et un piderme à cutine très épaisse sans poil. Fig. 12, planche hors-texte.

Description chinoise. *

Se rencontre dans la province de Kian-Si et la région de Che-Tcheou. La plante a un mètre de hauteur, sa tige est carrée. Elle fleurit en été et en automne avec des fleurs petites, de couleur lilas. Les racines sont petites et blanches. On les recueille au mois de Juillet et d'Août. On les fait sécher au soleil.

Partie utilisée.

La feuille et la tige.

Dose.

2-6 gm.

Usage.

On l'emploie comme emménagogue.

ADENOPHORA REMOTIFLORA MIQ.

Tchi-Ni (en chinois)

Famille CAMPANULACÉE.

Description du genre (page 549. Spack. Tome 9).

Les adénophores diffèrent des campanules par un disque tubuleux, engainant la partie inférieure du style, qui est décliné, claviforme au sommet, et couronné de 3 stigmates très courts. Toutes les espèces sont des herbes vivaces, à tiges multiflores ; les feuilles sont épar-
ses ou verticillées, en général dentelées : les radicales plus larges, pétiolées ; les caulinaires pétiolées ou sessiles ; les fleurs, en général odorantes, sont nutantes et disposées en grappe ou en panicule terminale. La capsule s'ouvre par 3 valvules lasilaires.

Description de l'espèce.

Calyx 5-fidus, corolla campanulata vel infundibuliformis, apice 5-loba stamina libera 5, finalmente longis membranaceis ciliatis expilis conniventibus quasi con-

natis nectarium cylindricum styli basin cingens. Stylus saepè exsertus, in praefforatione supernè pilosus. Stigmata 3 capsula, 3-locularis, lateraliter ad basin 3 valvis dehiscens. Semina ovata phis minùs complanata.

Herbai, radicibus saepe, crassis, caulibus erectis, foliis alternis vel rariùs subverticillatis, radicibus petiolatis rotundatis, floribus nutantibus racemosis vel paniculatis. Asiae septentrionalis et Europae orientalis incolae.

Description histologique.

La feuille : Feuille à parenchyme hétérogène asymétrique à nervure peu saillante. Les épidermes supérieur et inférieur sont glabres. La feuille ne présente ni amidon ni cristaux d'oxalate de chaux.

Le système libéro-ligneux est constitué par un seul arc de bois et de liber assez réduit, sans fibres de soutien. Il n'y a pas de collenchyme et de sclérenchyme dans cette nervure.

La tige : La structure de la tige d'*Adenophora remotiflora* présente une structure de dicotylédone avec, de l'extérieur à l'intérieur, un suber peu développé, un parenchyme cortical non cristalligène, un endoderme à cellules épaissies radialement. Un liber assez développé. Un cercle de bois à formation secondaire peu épaisse, du liber interne et leur moelle très développée.

Description chinoise.

Elles poussent dans les provinces de Sze-Tchouen, Kian-Tcheu, etc. La tige a une hauteur de un mètre.

Elles poussent au printemps et ont des fleurs rougeâtres en forme de trompette, ouvertes en été. La racine ressemble au ginseng. On fait sécher les racines de cette plante ; après action de la vapeur d'eau, elles sont soumises à une faible pression. Elles ressemblent au Ginseng ; les marchands russes les vendent à la place du Ginseng comme falsification.

Cueillette.

On ramasse ses racines au mois de Février et d'Août. On les lave dans l'eau, puis on les sèche au soleil.

Partie utilisée.

La racine.

Usage.

On l'emploie pour les yeux et les poumons, la toux, les éruptions cutanées, etc....

Dose.

2-5 gm.

Prescription.

Adenophora remotiflora.

Soja noir	)	à à 5 gm.
<i>Glycyrrhiza glabra</i> ..	)	
Eau ordinaire		500 cc.

Faire décocter et réduire jusqu'à 100 cc. (boire tiède).
On l'emploie pour les abcès des furoncles et la toux.

Commentaires et vue d'ensemble

Dans la multitude des drogues chinoises, dont nous donnons la liste, plusieurs observations sont à consigner et à développer.

Il faut remarquer la place très grande que prennent les drogues d'origine animale dans la thérapeutique chinoise. Si plusieurs de ces drogues nous *paraissent surannées*, on retrouve néanmoins des produits très actifs dont les découvertes scientifiques modernes ont montré toute l'importance. La cantharide et les *mylati*s, d'un usage antique présentent une activité certaine. Les venins de serpent et de *Bufo vulgaris* ont connu ces dernières années un renouveau scientifique indiscutable. Le venin d'abeilles est employé contre le cancer depuis 2.000 ans avant Jésus-Christ. La sangsue, employée vivante ou séchée, par son hirudine, substance anticoagulante, a des applications universellement connues. Signalons aussi l'urine d'enfant, le placenta humain, qui relèvent comme emploi thérapeutique, des hormones œstrales qu'ils contiennent.

A côté de ces médicaments, d'autres sont utilisés depuis très longtemps, soit sous l'*impulsion* de *mythes* religieux

soit en vertu d'une tradition *ancestrale*, qui dure encore de nos jours. C'est ainsi que les animaux sauvages (os, dent, graisse, corne) sont doués particulièrement d'une action fortifiante. Comment expliquer le pouvoir galactogène de la graisse de Sanglier ? La pie (*Corvus Pica* L.) dont la chair guérit les maux d'intestin, la cervelle raffermi les fibres cervicales, et même le nid guérit la paralysie ? Cette polypharmacie, encore en usage chez nous semble suivre la même évolution que dans les pharmacopées européennes. Si l'on se rapporte à la France, on trouve ces vieilles médications. Voyons dans un dictionnaire de Matière Médicale (1), l'article sur la pie et le corbeau. Ce dernier a ses œufs vantés contre la dysenterie par Gabelchova ; sa cervelle ou la cendre de ses petits, recommandées par Ettmuller contre l'épilepsie ; son cœur indiqué par Fernel pour remédier à la somnolence ; sa graisse et son sang pour noircir les cheveux ; sa fiente même, dont Pline a parlé comme bonne en amulette, pour apaiser la toux des enfants. La pie (*Corvus Pica* L.) est recommandée dans diverses maladies nerveuses, et placée au nombre des aphrodisiaques. Elle fait la base de « l'Eau de pies » des anciennes pharmacopées. Actuellement, la cervelle fraîche et l'estomac du lapin sont employés, avec succès paraît-il, dans les empoisonnements par les champignons.

Il faudra encore de nombreuses années avant que notre thérapeutique se débarrasse des préjugés populaires, et revienne à des médicaments dont l'efficacité aura été prouvée.

Parmi les drogues végétales de notre pharmacopée, en particulier celles que nous avons données dans nos

tableaux, plusieurs sont connues des pharmacologistes européens. Signalons : *Valeriana officinalis*, *Lamium album*, *Curcuma longa*, *Panax ginseng*, *Berberis vulgaris*, *Thuya orientalis*, *Thea sinensis*, *Sambucus racemosa*, *Clematis recta*, *Artemisia vulgaris*, *Verbena officinalis*, *Ephedra vulgaris*, *Papaver somniferum*, *Ricinus communis*, *Foeniculum officinale*, *Polygonum bistorta*, *Zingiber officinalis*, *Acorus calamus*, *Glycyrrhiza glabra*, etc...

D'autres ne sont pas considérées en Europe comme plantes officinales. Signalons : *Phragmites communis*, *Poenia Mouten*, *Alisma plantago*, *Althea rosea*, *Portulaca oleracea*, *Stellaria media*, *Polygonum aviculare*, *Brassicae campestris*, *Euphorbia helioscopia*, *Papaver Rhoeas*, *Elsholtzia cristata*, *Dianthus superbus*, *Juncus effusus*, etc...

Enfin, un certain nombre d'entre elles ne sont que l'espèce chinoise du genre européen dont on connaît l'étude chimique et les principes actifs. Nous allons signaler en particulier : *Scutellaria baicalensis*, *Leonurus cardiaca*, *Gentiana scabra*, *Clematis florida*, *Rumex japonicus*, *Polygala japonica*, *Rubia coridolia*, *Dioscorea Japonica*, *Phytolacca acinosa*, *Cocculus Thunbergii*, *Anemone cernua*, *Aconitum sinensis*, *Ajuga Decumbens*, *Aloes vera*, *Geranium Nepalense*, *Polypodium lingua*, *Salvia Japonica*, *Cicimifuga foetida*, *Tussilago Japonica*, *Tecoma sinensis*, *Chrysanthemum indicum*, *Juniperus rigida*, *Rhamnus Japonica*, *Aristolochia debilis*, *Juglans sinensis*, *Smilax sinensis*, etc...

Mais dans nos listes, on trouvera des espèces spécialement chinoises, comme *Pinellia tubifera*, *Nothosmyr-*

nium Japonicum, *Achyranthes bidentata*, *Euchresta Japonica*, *Adenophora verticillata*, *Pandanthus sinensis*, *Cinioselinum univittatum*, *Siphonostigia sinensis*, *Ligularia kaempferii*, *Dendrobium moniliforme*, *Triobotrya sinensis*, *Siegesbeckia orientalis*, *Celosia cristata*, *Momordica Cochinchinensis*, *Kochia scopieria*, *Carpesium Abrotanoides*, *Canavalia ensiformis*, *Cassia Tora*, *Ligusticum acutilobum*, etc...

C'est, croyons-nous, dans cette dernière liste, que l'activité des chercheurs chinois doit se manifester. Il y a dans ces plantes indigènes, dont les actions thérapeutiques sont reconnues par nos traditions, toute une partie chimique et pharmacologique à étudier, et peut-être des corps nouveaux susceptibles d'applications thérapeutiques très efficaces.

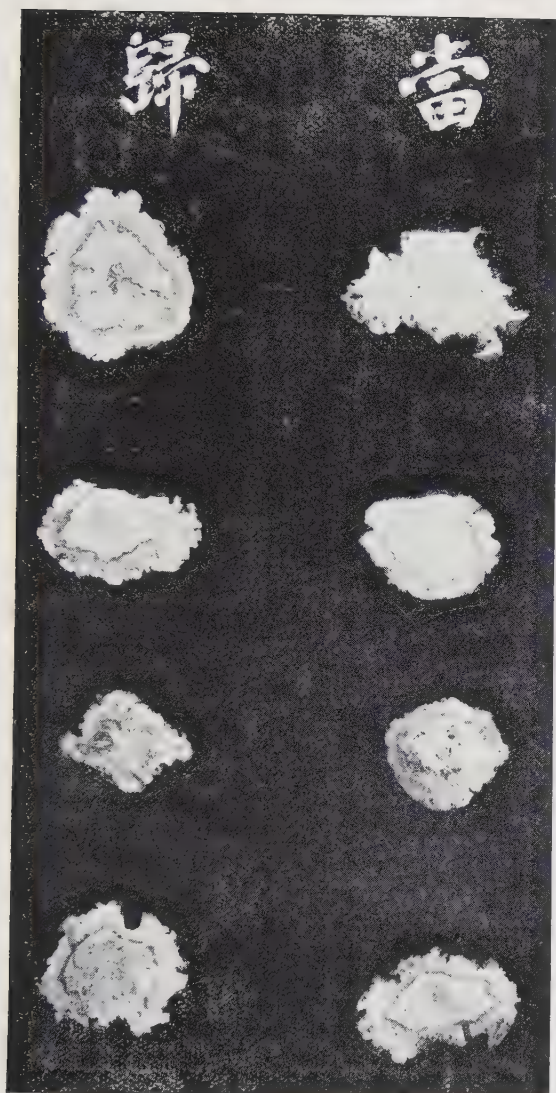


FIGURE 1.



Figure 2

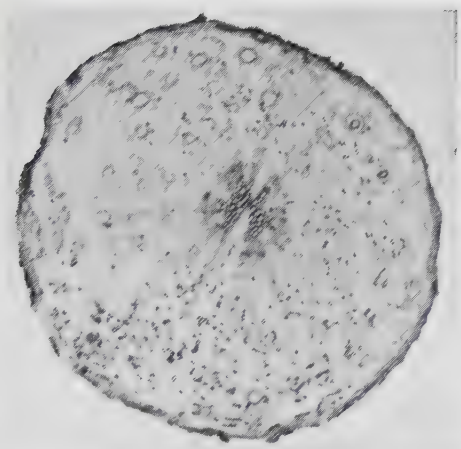


FIGURE 7.

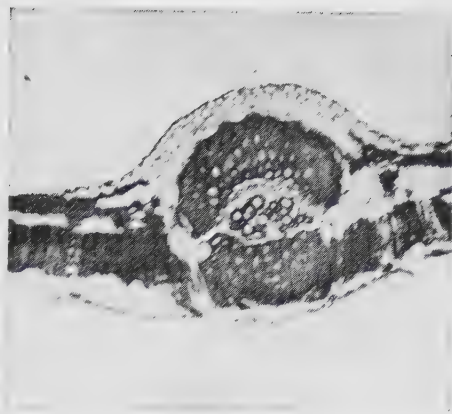


FIGURE 9.

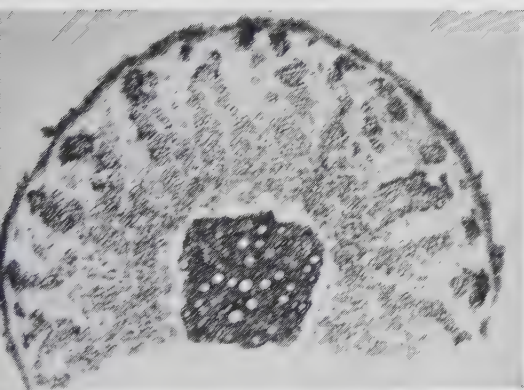


FIGURE 8.



FIGURE 11.

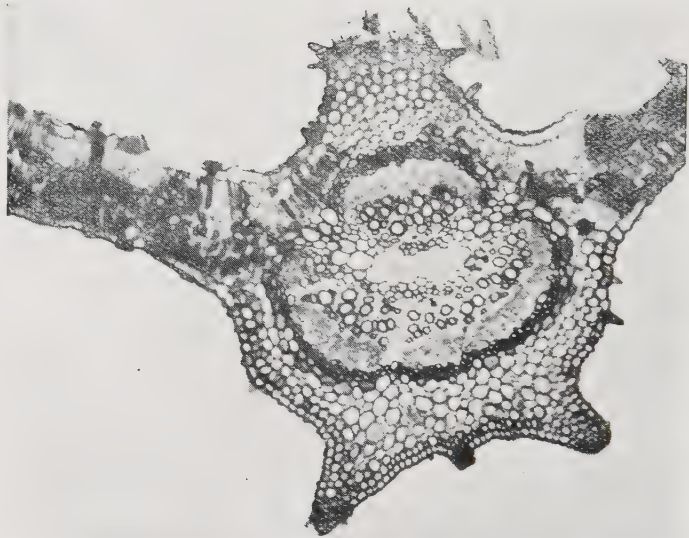


FIGURE 10.

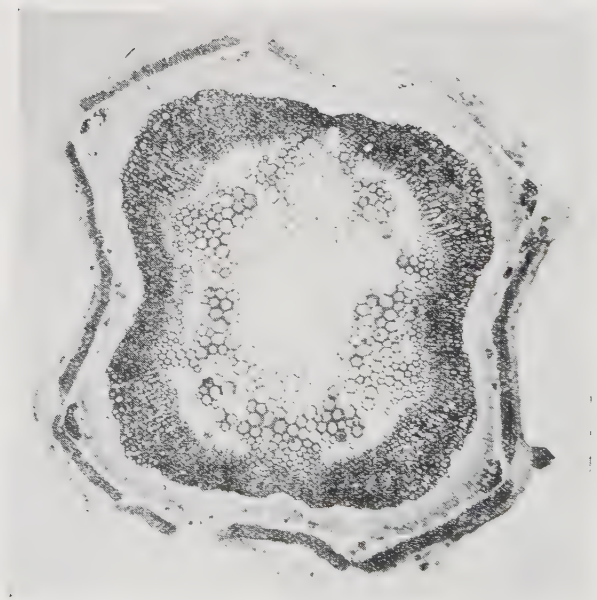


FIGURE 12.

Conclusions

I. — Nous avons étudié l'évolution au cours des différents ouvrages de Matière Médicale des drogues chinoises jusqu'à nos jours.

II. — Nous donnons des renseignements sur la vie du pharmacien chinois et sur le commerce des drogues.

III. — Nous avons dressé des listes de plantes officielles en usage dans notre pays, d'après les vieux ouvrages encore consultés de nos jours, et avons cherché à les établir le plus exactement possible d'après les règles de la nomenclature botanique.

IV. — Plus de 400 plantes ont été signalées, cataloguées par habitat, ou par propriété, il reste à faire un travail encore plus important pour des milliers de plantes dont nos ouvrages ne donnent pas assez d'indication pour des diagnoses certaines.

V. — Nous avons envisagé de faire une étude botanique (morphologique et histologique) de quelques unes

de ces plantes, avec indication de leurs propriétés, de leur emploi et de leur thérapeutique.

VI. — Nous avons consacré un chapitre spécial aux médicaments d'origine animale, dont on verra les emplois si curieux.

VII. — Enfin nous avons montré que certains emplois thérapeutiques ont été justifiés par les découvertes modernes (radiations, vitamines, glucosides, alcaloïdes, etc...).

Vu et approuvé,

Le Doyen :

J. LÉPINE.

Vu.

Le Président de la Thèse :

P. MANCEAU.

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 30 Août 1941.

Le Recteur, Président du Conseil de l'Université :

GAU.

Table des Matières

PLAN	9
AVANT-PROPOS	11
INTRODUCTION	13
CHAPITRE I. — <i>Historique</i>	17
Histoire des livres de la Chine avec histoire politique de la Chine	17
Le pharmacien chinois	25
La pharmacie chinoise	30
Le commerce des drogues	41
CHAPITRE II. — <i>Les éléments et les drogues ani- males</i>	45
Les drogues animales	45
Insectes	47
Dragon et serpent	49
Poissons	50
Limace	50
Sangsue	50
Crapaud	51
Coquilles et carapaces	51
Oiseaux	52

Animaux domestiques	53
Animaux sauvages	55
Médicaments humains	56
CHAPITRE III. — <i>Les drogues végétales</i>	59
Introduction	59
Parties des plants utilisés comme drogues	61
Catalogue des plants par habitat	65
Les drogues végétales chinoises classées d'après leur propriété	71
CHAPITRE IV. — <i>Etude botanique de quelques dro-</i> <i>gues</i>	85
<i>Ligusticum acutilobum</i> S. Z.—	85
<i>Polygonum sinensis</i> Linn.	89
<i>Bupleurum chinensis</i> Lam.	92
<i>Tecoma sinensis</i> Lam.	95
<i>Canavalia ensiformis</i> D. C.	98
<i>Cassia Tora</i> Linn.	100
<i>Polygonum cuspidatum</i> Sieb. et Zuccar....	103
<i>Curcuma longa</i> Linn.	105
<i>Verbena officinalis</i> Linn.	107
<i>Adenophora remotiflora</i> Miq.	109
COMMENTAIRES ET VUE D'ENSEMBLE	113
CONCLUSIONS	117

